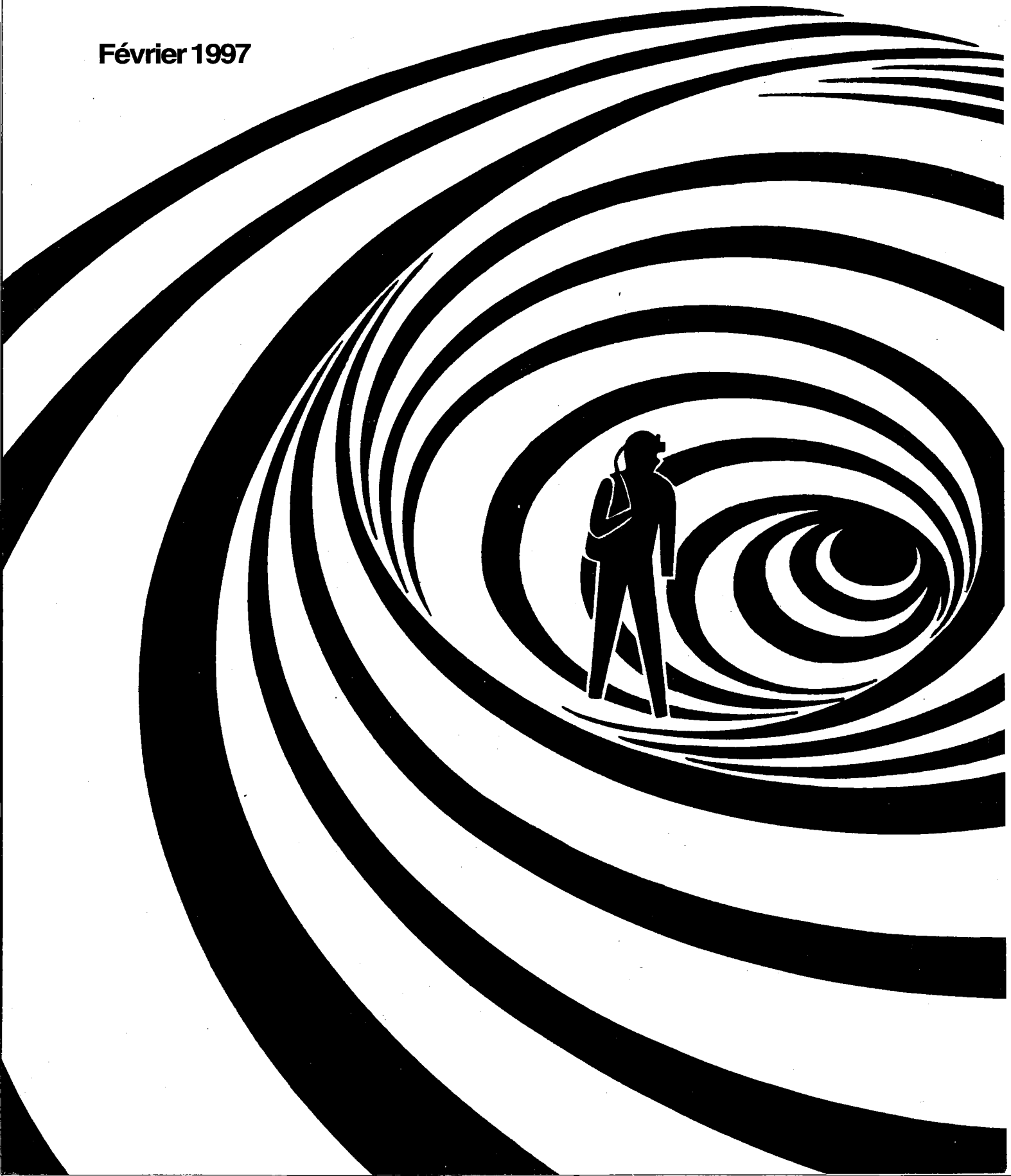
LE TROU N° 61

Groupe Spéléo Lausanne

Février 1997



LE TROU NO. 61

Février 1997

GROUPE SPELEO LAUSANNE

CASE POSTALE 507 — 1000 LAUSANNE 17

Page

2	*Billet du Président*	*J-D. Richard*
3	*Baume de la Racine Courbée*	*G. Heiss*
5	*Baume Sud de Combe-Derrière*	*G. Heiss*
8	*Grotte - Exurgence de la Gay*	*M. Wittwer*
10	*La Grotte du Six Noir (Valais)*	*J. Perrin*
13	*Dent de Morcles - Camp spéléo édition 1995*	*J. Perrin*
22	*Prospections 1995 sur Montbovon et Albeuve (FR)*	*J. Dutruit*
29	*Des troncs fossiles dans le Gouffre du Chevrier*	*J. Perrin*
35	*Exploration et topographie dans le Risoux français*	*J. Dutruit*
51	*Dernières nouvelles*	*J. Dutruit*
53	*Activités*	

Les articles publiés n'engagent que leur(s) auteur(s) ..... !

Prix pour 1 numéro : Suisse ..... 10 frs
Etranger ..... 12 frs

Payable à : **GROUPE SPELEO LAUSANNE CCP 10-4518-3**
Indication au verso du coupon : **Versement pour le Trou no. ...**

Rédaction	: J. Dutruit	Rte de Prilly 14	1008 LAUSANNE	021/625.33.28
Impression	: Express Sytem	J-D. Treyvaud	1004 LAUSANNE	021/624.10.52
Administration	: B.Quenet	Rte de Fermens	1143 APPLES	021/800.36.33

Billet du Président

Bonjour,

Même que 1997 est déjà bien entammé, je profite de cette première occasion pour vous souhaiter, à toutes et à tous, une année pleine de satisfactions.

Ce numéro de notre journal retrace les résultats des travaux de ces derniers mois (et même un peu plus pour certains !) menés dans les zones du ***Jura et des Préalpes vaudoises*** *ainsi que dans les cantons de* ***Fribourg*** *et du* ***Valais****.*

Parmi les articles il en est un qui sort de l'original: il traite du ***bois fossile*** *affleurant dans les galeries du* ***gouffre du Chevrier****.*

Certains d'entre nous n'ont pas eu besoin d'en brûler pour avoir des chaleurs..., la trémie de liaison Gouffre du Chevrier - Grotte Froide s'en est chargée avec fracas et grosses frayeurs : l'expérience d'enmmurement vivant n'était pas truquée, ce n'était pas encore la tournée de Knie !!!

En espérant que les articles retiendrons votre attention, je vous souhaite bonne lecture.

J-D Richard

Congrès international UIS / 09-17.08.97 / La Chaux - de - Fonds

Dans notre dernier N°, je vous invitais à prendre une part active à cet évènement qui risque fort de ne pas se reproduire de si tôt en Suisse.

Pour sa part **le GSL vous propose deux possibilités de vous impliquer** :

- un camp pré-congrés du 6 au 9.08 dans les Préalpes vaudoises (voir courrier de Jacques),
- une sortie pendant le congrès au Gouffre du Chevrier (mercredi 13.08).

CC d'hiver / 01.02.97 / Neuchâtel

Les membres présents ont voté l'exclusion du VHBO de la SSS (voir SSS Info 4/96).

Si certains éléments déclanchants étaient un peu léger, il s'avère toutefois que la philosophie spéléo du VHBO n'est pas la même que celle de la SSS.

Ce sera en ces termes que l'annonce de cette décision sera communiquée au président de ce club.

Malgré l'invitation qui avait été faite, aucun représentant du VHBO n'était présent. Toutefois, par un courrier arrivé 2 jours avant le CC, le VHBO, s'attendant à cette décision, annonçait qu'il faisait recours. **A suire à l'AD ...**

BAUME DE LA RACINE COURBEE

(Baume Sud-Ouest du Couchant no.6)

G. Heiss

SITUATION

Laisser le véhicule dans le contour à angle droit à l'entrée du pâturage du Couchant, soit environ 500m avant la cabane de la Gouille-au-Cerf (point1450m de la CNS). Au Nord, deux mauvais chemins se détachent. Suivre celui de gauche qui part à plat; après un contour sur la gauche (petit défilé), continuer environ 150 mètres, puis repérer sur la droite une petite combe descendante. La cavité se trouve au bas de cette dernière, au pied d'un sapin situé à 40 mètres du chemin.

HISTORIQUE

Découverte d'un orifice gros comme le poing par R. et J. Dutruit (GSL) en septembre 1993. Sa désobstruction sera poursuivie une semaine plus tard et le ressaut d'entrée de 3m est descendu; arrêt sur fissure étroite. Une année plus tard, en août 1994, A. Bagnuoli, J. Dutruit et B. Quenet (GSL) agrandissent la fissure, mais seul Andrea passe l'obstacle et explore la suite. Topographie du GSL (G. Heiss) le 21 octobre 1995 après que J. Dutruit lui ait signalé la cavité.

DESCRIPTION

S'ouvre par un ressaut étroit haut de 3 mètres qui s'élargit un peu à sa base. Là, une fissure désobstruée donne sur un puits de 8m, suivi d'un autre de 11 mètres. A sa base, un méandre devient impénétrable, ainsi qu'un boyau parcouru par un filet d'eau. Fond à -25 mètres.

HYDROGEOLOGIE

Dans la fissure du fond, on peut voir disparaître un petit filet d'eau, chose étonnante, car à ce moment là il n'y avait plus eu de pluie sur le Jura depuis un mois.

GEOLOGIE

S'ouvre dans le Séquanien, dans la zone à Périsphinctes Achilles avec un pendage 15° direction Ouest.

MATERIEL

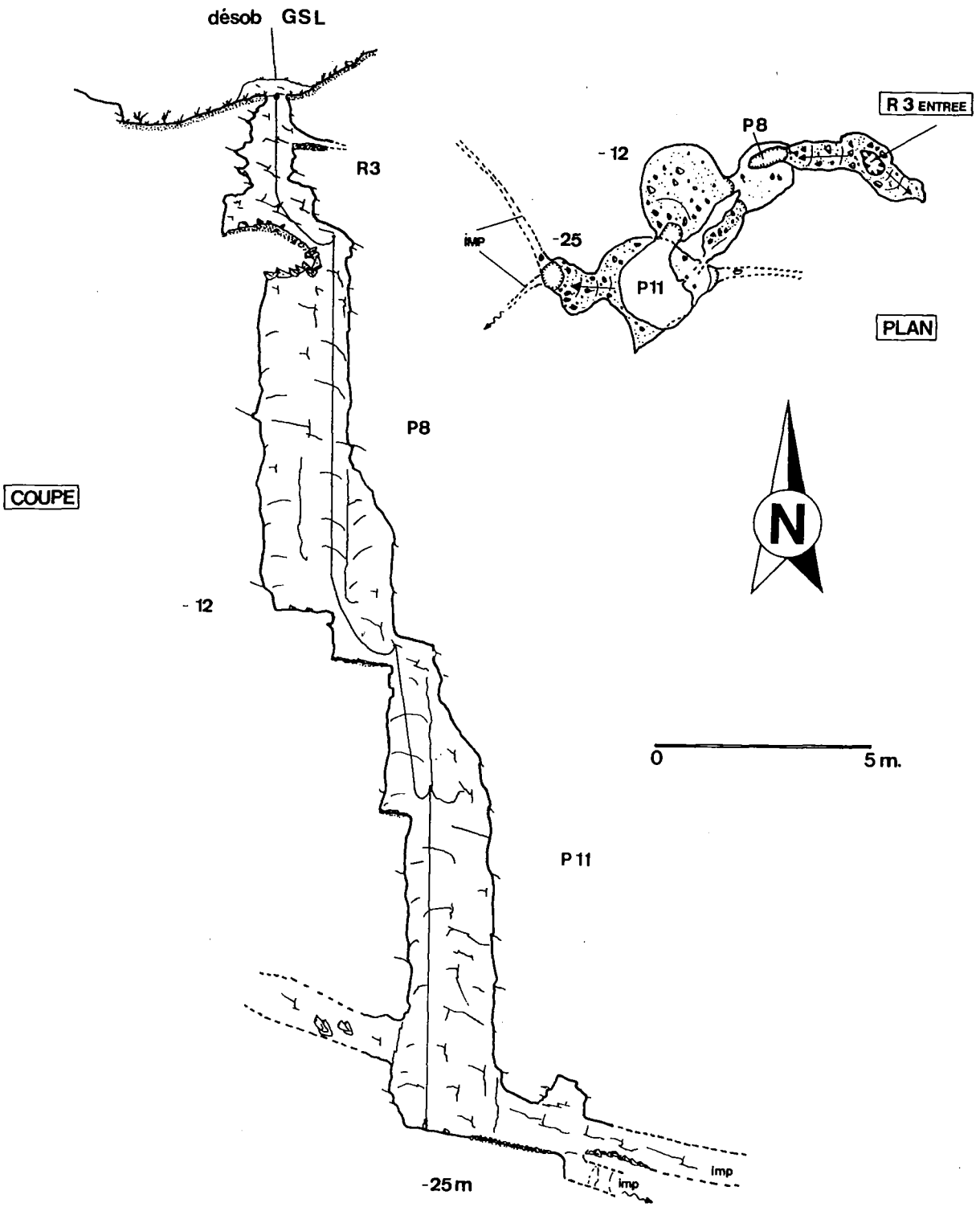
Une corde de 30 mètres, 1 spit au bas du R3, ensuite prévoir matériel à spiter.

223/216

BAUME DE LA RACINE COURBEE

(BAUME SUD-OUEST DU COUCHANT N°6)

Arzier 1450 M. 501,070/151,650
déniv: -25 m dév: 31 m



Dessin: G Heiss

GSL 21 octobre 1995

BAUME SUD DE COMBE-DERRIERE

(Baume no.3 du Bois de la Grande-Ennaz)

G. Heiss

SITUATION

Depuis Arzier, suivre la route des montagnes jusqu'au point 1294m à la hauteur du Marais Rouge. Là, bifurquer à droite en direction de Bois de la Grande-Enne jusqu'au portail et continuer encore 80 mèters. La baume s'ouvre à 60 mètres du chemin sur notre gauche au fond d'une petite dépression.

HISTORIQUE

Cavité vue par M.Liberek du GSL (anciennement SSS-Lausanne) en mai 1959. Topographie du même club (G. Heiss) le 19 mai 1991. La suite entrevue par Liberek semble intéressante et il y a un bon courant d'air.

Le 18 janvier 1992, nous (G. Heiss et J. Rüegger, GSL) profitons de désobstruer la suite de cette baume grâce au peu d'enneigement qui nous permet d'accéder à la cavité avec le matériel sans trop d'efforts. Après avoir cassé de nombreux blocs, le passage reste malheureusement impénétrable. Nous arrêtons nos efforts après 4 heures de travail.

Le 26 janvier 1992, le passage est libéré en 15 minutes et nous découvrons une salle dont le sol est jonché d'ossements. La cavité se termine rapidement et la topographie est faite ce même jour.

Le 2 février, G. & C. Heiss, J. Rüegger (GSL) et Ph. Morel (SCMN) récupèrent 15 sacs poubelle d'ossements très intéressants.

DESCRIPTION

Un orifice de 2,5 x 1,5m domine une verticale de 4 mètres. On atterit sur un névé encombré de troncs suivi d'une pente d'éboulis très raide menant à un passage qui a été dégagé des nombreux blocs qui l'obstruaient. Un ressaut de deux mètres dans l'éboulis aboutit dans une belle galerie de 0,70 x 5 mètres qui se termine dans une salle basse de 5 x 5 mètres pour un mètre de haut.

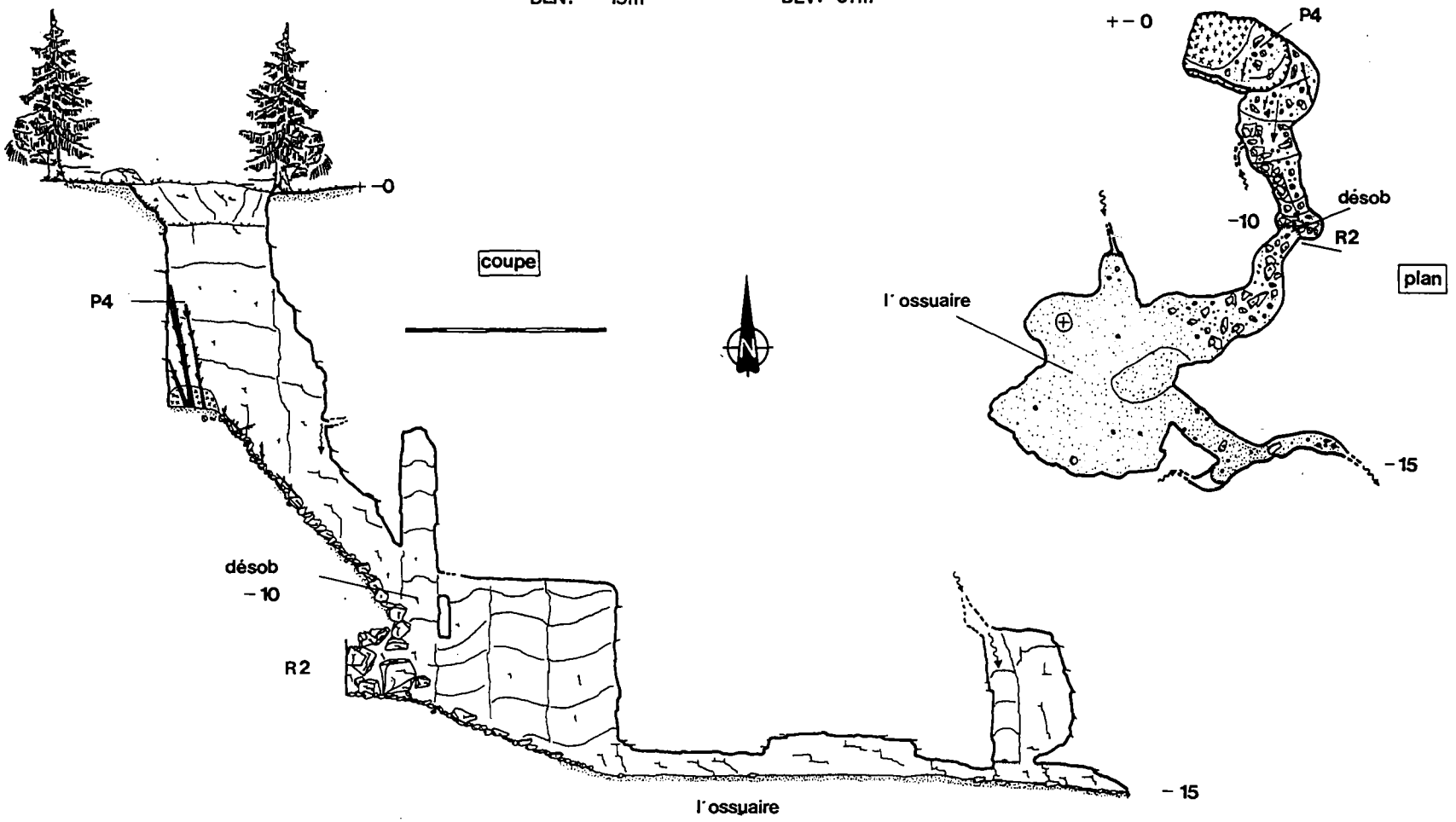
Le sol de cette salle est recouvert de terre fine et d'ossements de toutes sortes (aurochs, cerf, élan, blaireau, mulot, etc...). Au fond de la salle, une galerie basse débouche après deux mètres dans un élargissement avec au plafond une grosse arrivée d'eau. Le boyau continue encore quelques mètres pour se terminer à -15 mètres. Seule l'eau poursuit son chemin.

223/62 BAUME SUD DE COMBE-DERRIÈRE

(BAUME 3 DU BOIS DE LA GRANDE-ENNAZ)

ARZIER 1285m. 501,360/149,320

DEN: -15m DEV: 31m



dessin: G. Heiss topo: G. H./ J. Ruegger 26 janvier 1992

GEOLOGIE

S'ouvre dans le Portlandien.

HYDROLOGIE

Plusieurs arrivées d'eau jalonnent le parcours et travesent la salle pour se perdre à -15 mètres dans les éboulis et l'argile. L'eau passe probablement ensuite dans le Gouffre de la Grande-Ennaz (223/7) situé plus au Sud.

PALEONTOLOGIE

Etat provisoire des découvertes au 29 février 1992 :

5 à 6 élans, 2 blaireaux, 2 chevrettes, 2 aurochs, 2 cerfs, 1 vache, 2 cochons, 1 campagnol, souris, chauve-souris et probablement loup.

MATERIEL

Une échelle de 10 mètres.

BIBLIOGRAPHIE

1962 - M.Audétat : Essai de classification des cavernes de Suisse. - Stalactite 7

1969 - P-J.Baron : Spéléologie du canton de Vaud. - Ed. Attinger, Neuchâtel

1991 - G. Heiss : Fiche d'archive

GROTTE-EXURGENCE DE LA GAY

M. Wittwer

SITUATION

Depuis le village de Juriens, prendre la direction pour se rendre au chalet Devant. Au point 1056m, prendre le Chemin des Français à droite. Le suivre jusqu'au lieu dit Les Frasses, point 1165m. Là, sur la gauche, on aperçoit une petite maison en béton et le lit d'un ruisseau qui sort de la falaise à 20m derrière; c'est l'entrée de la grotte.

HISTORIQUE

La première expédition date du 122 juin 1950 par M.Moser de la Société Autonome de Spéléologie. Aucuune topo n'a été publiée sur cette grotte et personne n'en connaissait l'existence.

Le 21 mai 1989, exploration et topographie de la grotte par G.Heiss, C.Hedinger, C.Ruchat et M.Wittwer. Le 19 septembre 1992, première tentative de pompage du premier siphon (C.Hedinger, B.Richard, M.Wittwer) et arrêt sur panne de la pompe. Le 4 septembre 1993, une nouvelle expédition est mise en place pour pomper les siphons (C.Hedinger, B.Mutrux, B.Richard, M.Wittwer); 25m de première seront découvertes.

DESCRIPTION

L'entrée est fermée par une porte, mais à droite de cette porte un passage entre les blocs permet de pénétrer dans la grotte. Les quarante premiers mètres de belle galerie se font au sec. De là, un barrage en béton pour le captage de l'eau oblige les visiteurs à une suite humide. Après 60 mètres, la galerie se transforme en fissure et se termine sur siphon; à droite, une petite galerie boueuse devient vite impénétrable.

Le premier siphon mesure environ 2m de longueur et bute sur une petite cascade qui crée un barrage au siphon no.2. Ce dernier à 6M de longueur pour un volume assez spacieux; il se termine sur une faille où l'on peut se tenir debout. Encore un siphon, le troisième, et arrêt sur une obstruction par des blocs. Une suite se devine à travers ce bouchon ...

GEOLOGIE

S'ouvre dans le Valanginien inférieur (Crétacé), juste à la limite avec les couches du Purbeckien (Jurassique).

HYDROLOGIE

Cette exurgence est entièremment captée pour l'eau de la commune de la Praz qui se trouve de l'autre côté du versant.

RECOMMANDATIONS

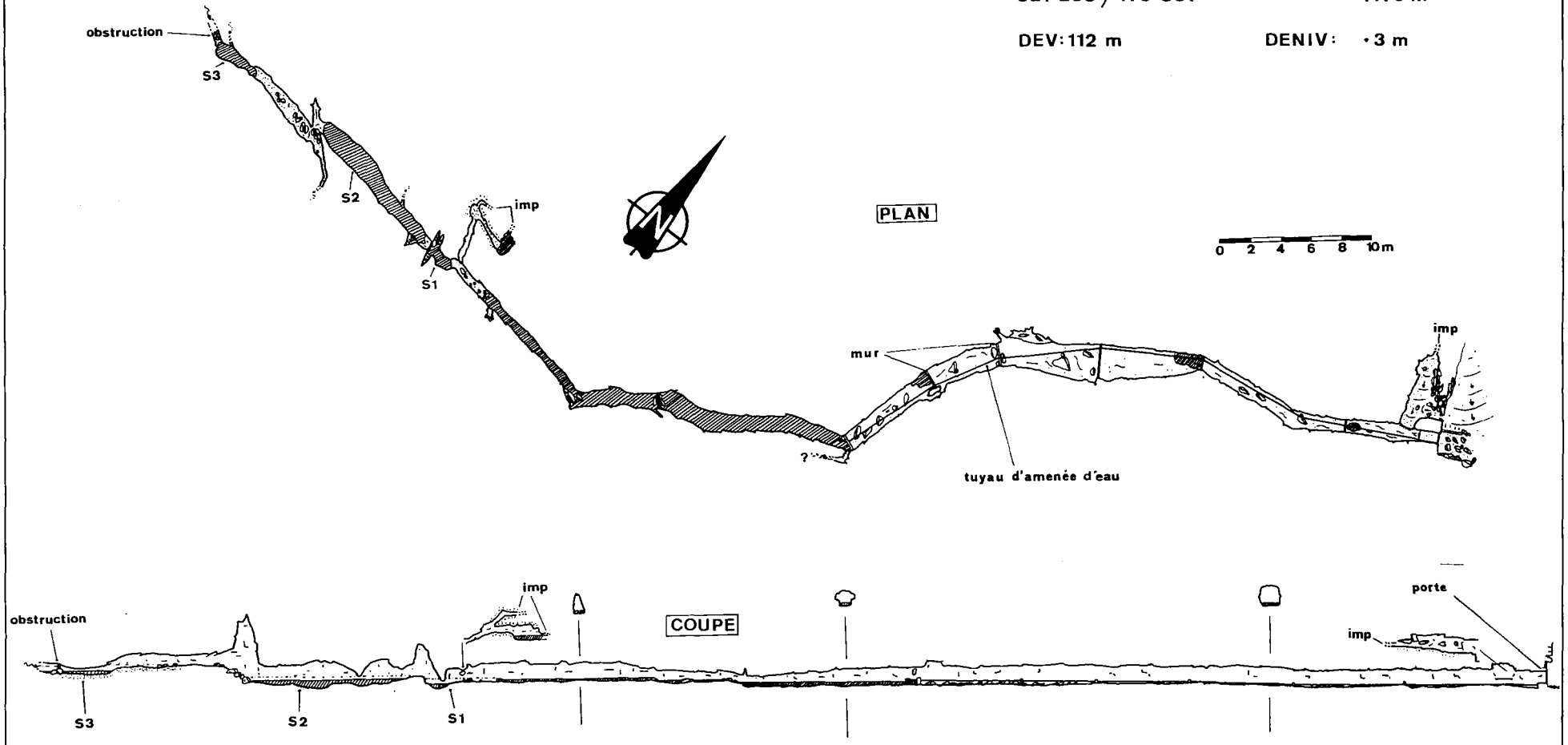
Cette exurgence est la source de vie d'une commune, veuillez respecter sa propreté et ses installations. Après la visite, reboucher le passage dans l'éboulis pour éviter toute pénétration d'animaux dans la grotte.

267/1 GROTTE-EXURGENCE DE LA GAY

COMMUNE DE JURIENS VD

521'250 / 170'837 1170 m

DEV: 112 m DENIV: -3 m



dessin: M.Wittwer

Topo: G.H M.W 5.89 B.R M.W 9.93 G.S.L 4.9.93

LA GROTTE DU SIX NOIR

J.Perrin

SITUATION-ACCES

Cette grotte s'ouvre au dessus du village d'Ovronnaz (commune de Leytron) sur le flanc Nord de la combe des «Blettes de Bougnonne». De la station d'Ovronnaz, une route, goudronnée au début, monte au pâturage d'Odonne puis de Bougnonne, au sommet de ce pâturage une bifurcation se présente : Tout droit, le chemin mène à l'arrivée du télésiège d'Ovronnaz, il faut prendre le chemin de droite rejoignant le bas des Blettes de Bougnonne et le départ du téléski de Tsantonnaire.

A cet endroit il faut continuer à pied et gravir le versant Nord de la combe. Au pied de la paroi du Six Noir on repère facilement une grande fracture permettant le franchissement de la falaise; la grotte s'ouvre à gauche de cette fracture en base de falaise. L'entrée est facilement repérable car c'est une haute faille subverticale dont seul le bas est pénétrable. Il faut compter environ une demi-heure de marche pour gagner l'entrée depuis le terminus de la route carrossable.

HISTORIQUE

La grotte fut certainement explorée pour la première fois par la SSS-Martigny; un marquage est encore visible à l'entrée de la caverne. Cette grotte était signalée dans les archives, le développement de 130 mètres signalé semblait surprenant pour la situation qui était donnée.

Puisqu'aucune autre donnée n'était disponible, nous (M. Celio et J.Perrin du GSL + R.Rumo du SCPF) avons voulu «élucider ce mystère» en nous rendant sur place. Le 12 novembre 1995, nous avons pu nous rendre compte que la grotte existait bel et bien et que la longueur des galeries avait été sous-évaluées puisque la topographie nous donna un développement de 164 mètres.

DESCRIPTION

Toute la grotte se développe sur une faille importante (voir considérations géologique). L'étroite fissure d'entrée s'élargit bientôt pour se transformer en un couloir bas encombré de dalles. Quelques gros blocs forment un ressaut de quelques mètres aisément franchissable, puis la galerie se poursuit plus spacieuse, mais rapidement il faut ramper dans l'argile sèche pour gagner un élargissement occupé en son centre par un dôme stalagmitique surprenant en ces contrées. La galerie devient à nouveau plus basse, fait un angle droit et débouche dans une petite salle : deux courts départs ne donnent rien d'intéressant, la galerie principale reprend son orientation de départ et devient nettement moins agréable.

La section s'amenuise, le sol se couvre d'argile humide et de petites flaques d'eau boueuse. Après quarante mètres de reptation forcée, on atteint la dernière portion de la grotte nettement plus agréable, de nombreuses fistuleuses ornent la galerie et l'on peut même se tenir debout sur quelques mètres. On arrive ainsi au point bas de la cavité à -27 mètres, la grotte se termine par un important colmatage de blocs et d'argile, aucune possibilité de continuation n'est envisageable.

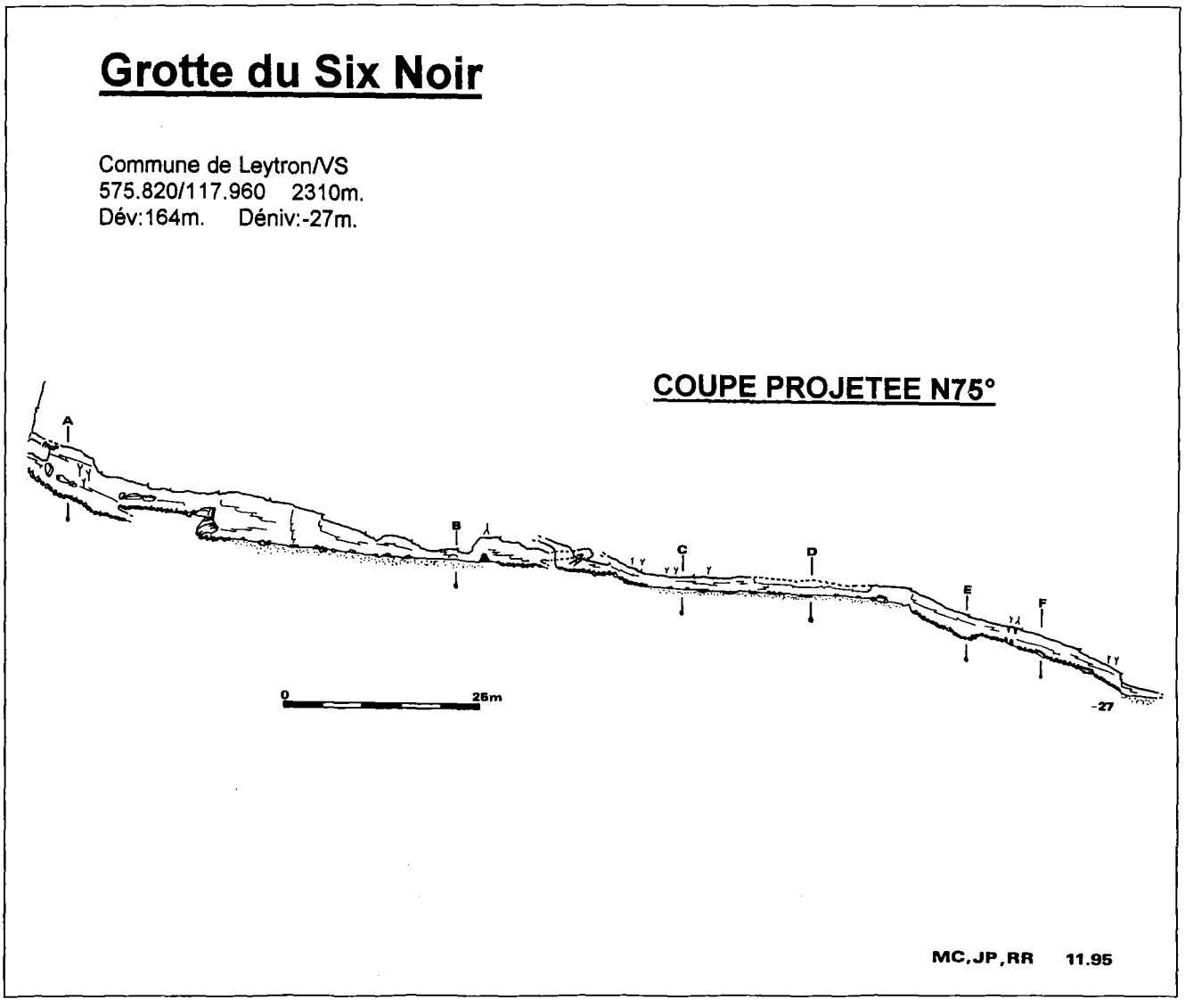
CONSIDERATIONS GEOLOGIQUES

Cette cavité se développe dans les calcaires siliceux bajocien du flanc inverse de la nappe de Morcles : Hormis la zone d'entrée de l'illustre Grotte du Poteu, aucune autre cavité n'est signalée dans cette lithologie.

Par sa forte teneur en silice et son aspect très délité, c'est une roche très peu karstifiable et la grotte du Six Noir n'est en fait pas une cavité karstique au sens propre.

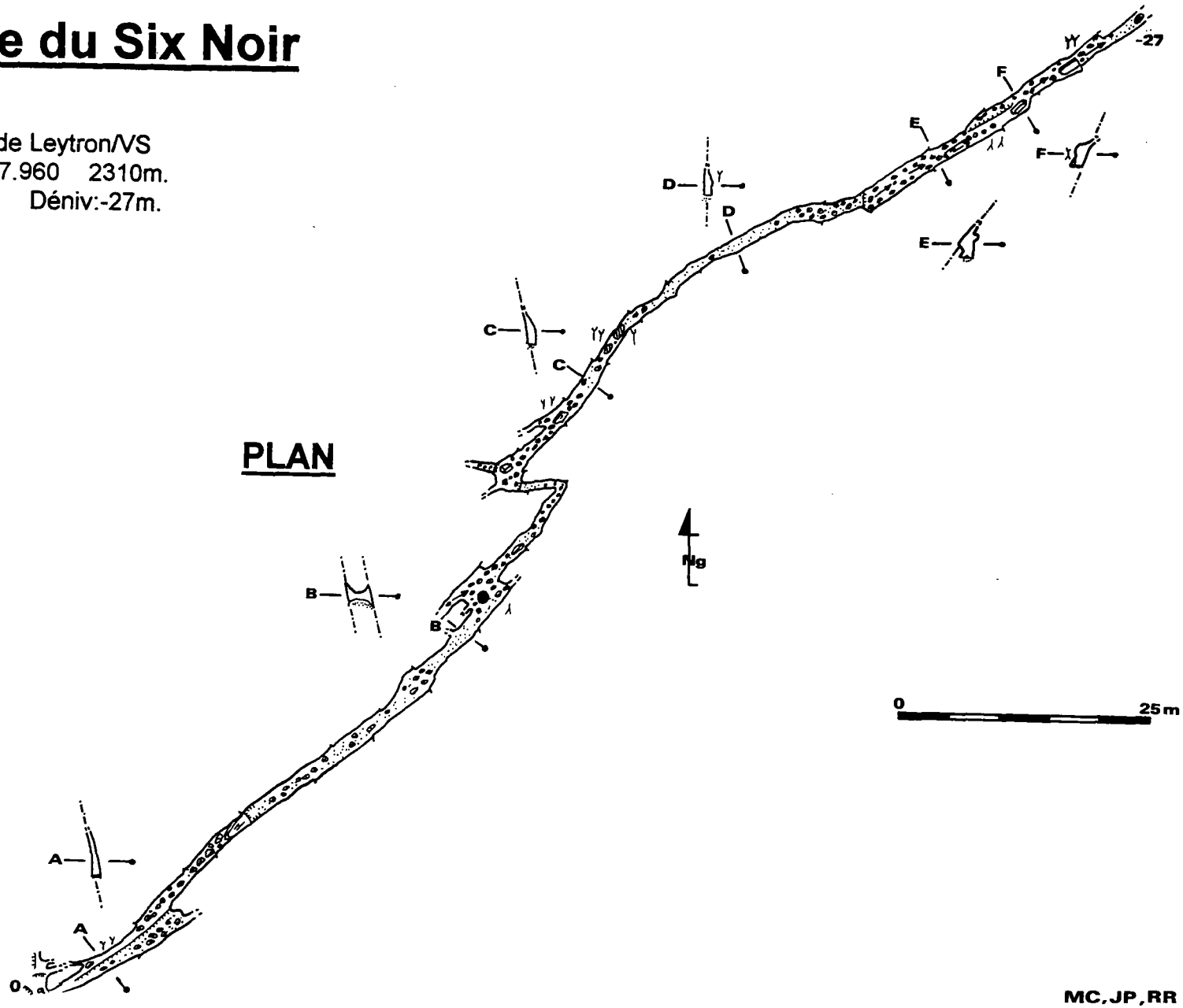
Elle s'est développée sur une grande faille d'orientation NE-SW, plusieurs autres failles de même orientation «hachent» l'arête Pte d'Aufalle-Six Noir. Seuls de petits écoulements d'eau circulent dans cette faille, ces eaux ont actuellement un caractère incrustant demontré par la présence de fistuleuses en activité dans les passages humides, mais dans le passé les eaux avaient certainement les mêmes proprietés chimiques puisque l'on peut observer quelques anciennes concrétions dont un beau massif stalagmitique.

En surface, dans le prolongement de la faille, on trouve des remplissages calcitiques vraisemblablement anciens. Un autre fait particulier mérite d'être souligner : La faille change de pendage dans la grotte; elle plonge vers le SE à l'entrée, se verticalise après une centaine de mètres, puis plonge vers le NW dans la galerie terminale.



Grotte du Six Noir

Commune de Leytron/VS
575.820/117.960 2310m.
Dév:164m. Déniv:-27m.



PLAN

MC,JP,RR 11.95

DENT DE MORCLES - CAMP SPELEO EDITION 1995

J. Perrin

INTRODUCTION

Pour la deuxième année consécutive le GSL (J.Perrin) organise un camp spéléo sur ce massif en collaboration avec le club des Vulcains de Lyon (B.Ducluzaux). Les résultats de la campagne de l'année 1994 ont été relatés dans le journal le Trou no.59 et dans Cavernes 2/1994. Cette année nous désirions poursuivre les travaux commencés en 1994 ainsi qu'effectuer une étude géologique et hydrogéologique détaillée de la région; malheureusement le nombre de participants fut extrêmement réduit nous contraignant à réduire dramatiquement nos objectifs !!!

Les rares personnes qui ont sacrifié un voire plusieurs week-ends aux «terribles» gouffres de la Dent de Morcles méritent de voir leur nom imprimé sur les lignes qui suivent !!

Participants aux activités spéléologiques 1995:

S.C.V.J	:	Christen D.,Dubugnon P.,Meylan D.
Vulcains	:	Ducluzaux B. et Blandine
S.C.P.F.	:	Rachel et Corinne
G.S.R.	:	Tacchini P.
Individuel	:	Dezuari M.
G.S.L.	:	L'auteur de l'article

Malgré cette participation réduite nous avons obtenus quelques résultats qui font l'objet de la suite de l'article.

RESULTATS

Réseau du Grand Cor

Lors de la fonte des neiges du mois de juillet nous avons procédé à un essai de traçage à la cote -100m dans le gouffre, le résultat fut très encourageant puisque après 23 heures les premières traces de colorants étaient détectées aux sources de la Sarvaz (au pied de la grotte du Poteu), la vitesse du traceur en ligne droite est de plus de 300 m/h et la dénivellation de 2200m. Ce résultat suggère qu'une grande partie du réseau emprunté par les eaux doit être de type «cascadant», il est en tout cas certain que les zones noyées sont extrêmement réduites. Un article plus complet sur les résultats de ce traçage sera publié dans les actes du 10ème congrès national de spéléologie.

A la suite de ce traçage nous avons effectué plusieurs expéditions dans le but d'échantillonner des eaux dans le réseau et d'effectuer des relevés géologiques dans les galeries principales.

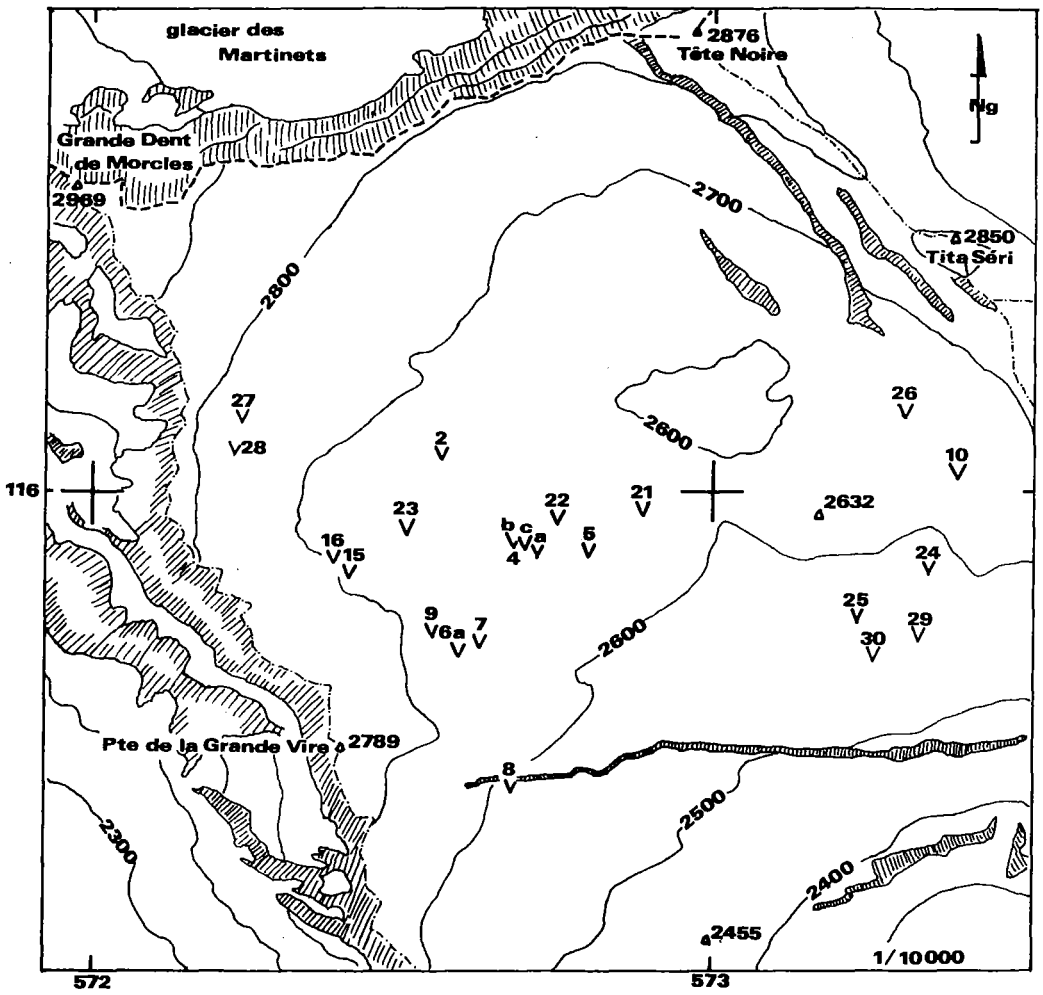
Quelques sorties furent tout de même consacrées à l'exploration proprement dite nous permettant de découvrir le *Méandre de l'Eclopée.*

Ce méandre débute au sommet du puits de 10m à -62 mètres par rapport à l'entrée du **Gouffre du Grand Cor**; une traversée acrobatique au sommet de ce puits nous a permis de gagner le départ de ce méandre. Les 30 premiers mètres de cette galerie active remontante se parcourent aisément, quelques fistuleuses et de rares cristaux de gypse agrémentent la progression, nous arrivons ainsi dans une petite salle se prolongeant par deux couloirs moins commodes :

Le premier, après le contournement d'un bloc mal placé,se ferme après une dizaine de mètres sur une trémie correspondant exactement à la base du puits d'entrée du DM7.

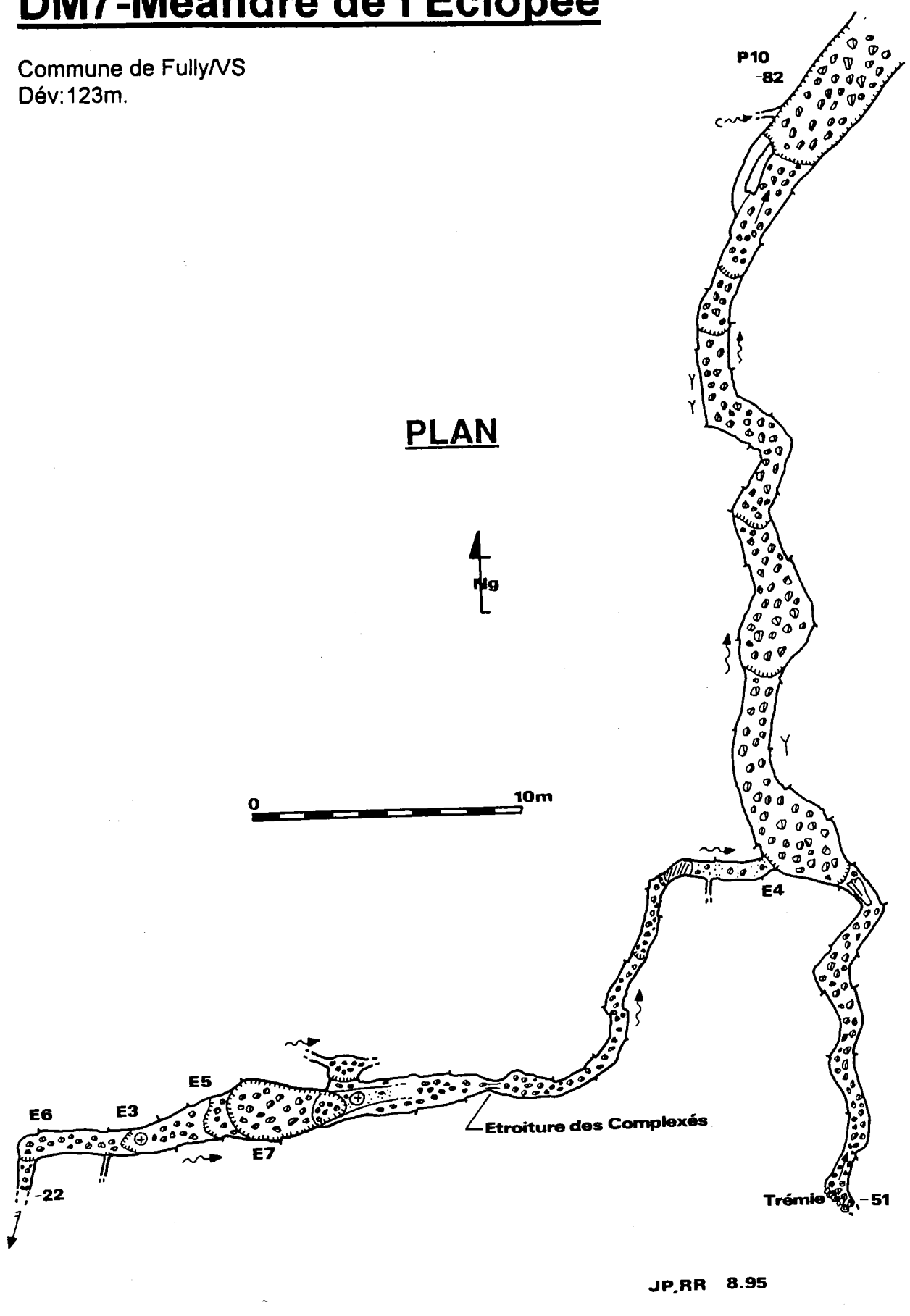
Le deuxième,plus étroit et un peu boueux, conduit rapidement à une étroiture denommée «étroiture des complexés» (allez savoir pourquoi...). Quelques coups de massette permirent aux plus gros de passer et d'atteindre la base d'une cheminée : Son escalade ne nous permit pas de rejoindre la surface car une malencontreuse fissure excessivement étroite canalise tout le courant d'air (à -12m par rapport à l'entrée du DM7). Ce méandre développe en tout et pour tout 123 mètres de couloirs.

La zone du Grand Cor et ses cavités (DM)



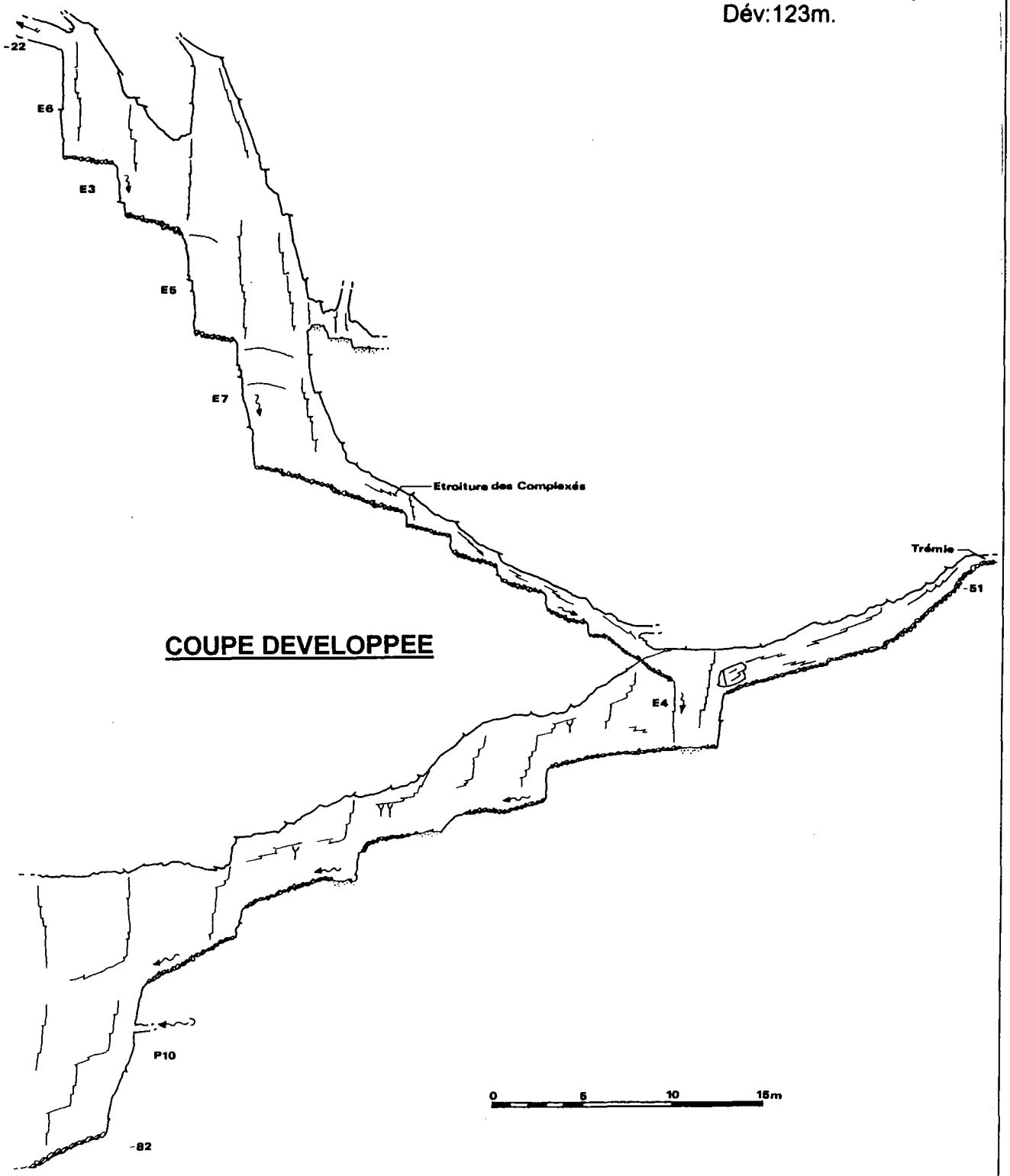
DM7-Méandre de l'Eclopée

Commune de Fully/VS
Dév:123m.



DM7-Méandre de l'Eclopée

Commune de Fully/VS
Dév:123m.



COUPE DEVELOPPEE

JP,RR 8.95

DM 27

572.240 / 116.110 2780m Dév. : 12m Déniv. : -12m

Ce gouffre s'ouvre dans la partie haute du lapiaz, en plein dans les calcaires siliceux de l'Hauterivien et à proximité d'une des grandes fractures qui entaillent profondément les dalles de grès. Ce gouffre a été exploré et topographié en septembre 1994.

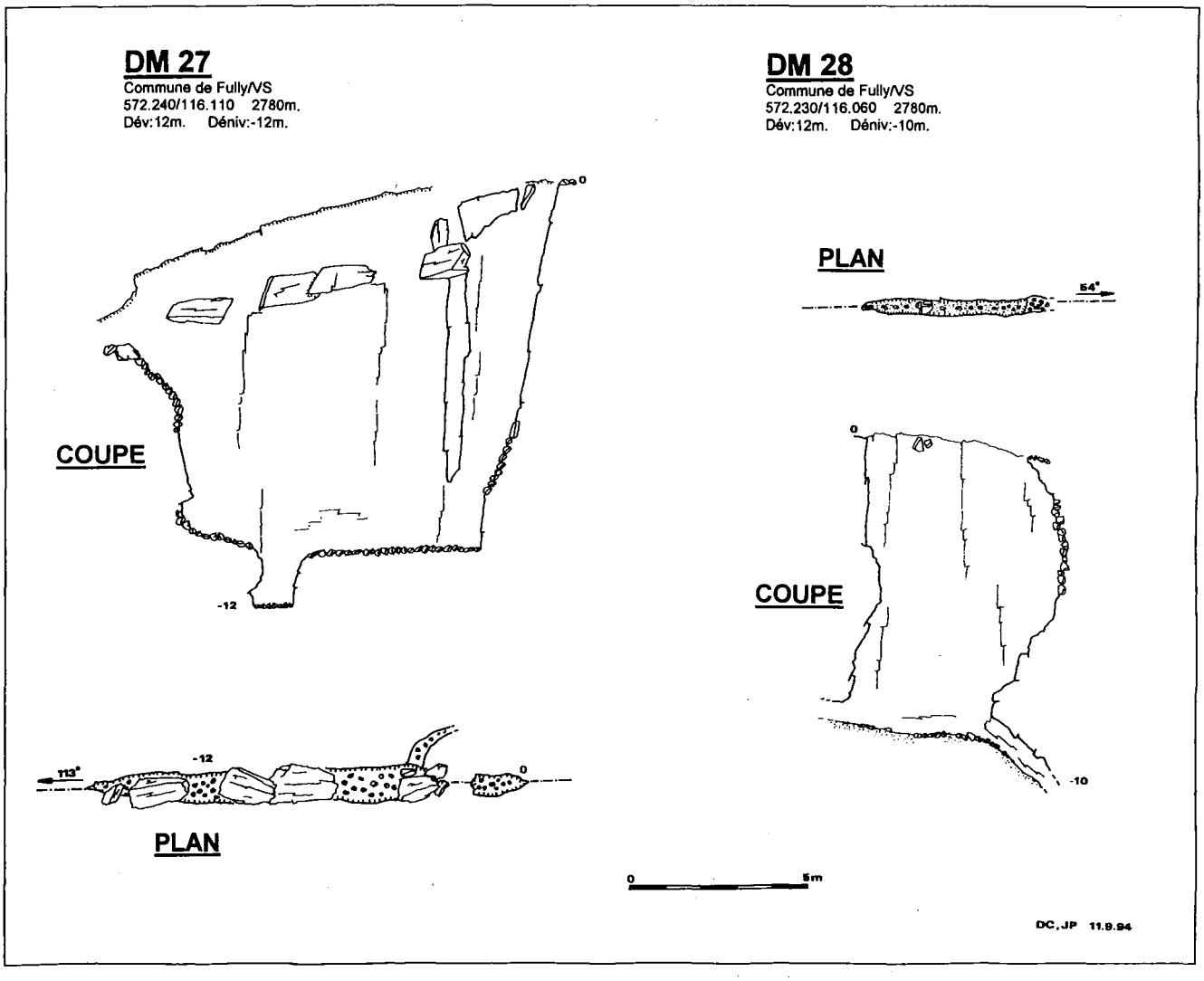
C'est une simple fracture élargie qui se descend sur 12 mètres, le plancher est couvert de cailloux et aucun prolongement n'est envisageable...

DM 28

572.230 / 116.060 2780m Dév. : 12m Déniv. : -10m

Ce puits se situe légérement au Sud du DM27, sur le flanc Ouest de la fracture décrite précédemment. Tout comme le DM27, son exploration et sa topographie remonte au mois de septembre 1994.

La fissure d'entrée se prolonge à -8 mètres par un petit couloir descendant devenant vite trop étroit,une continuation peu encourageante se dessine (pas de courant d'air).



DM 29

573.330 / 115.760 2555m Dév. : 26m Déniv. : -11m

Cette cavité s'ouvre au Sud du pt 2632 sur le flanc d'une large dépression. Son exploration n'a été possible qu'en septembre 1994, en 1995 l'entrée est restée complètement obstuée par un important névé.

Une large entrée permet de gagner un important cône de neige se prolongeant par une salle basse, en paroi de droite une courte galerie se termine par une faible arrivée d'eau sortant d'une petite fissure tandis qu'au fond de la salle un couloir ébouleux s'interrompt sur une obstruction partielle par des blocs, une désobstruction semble rentable...

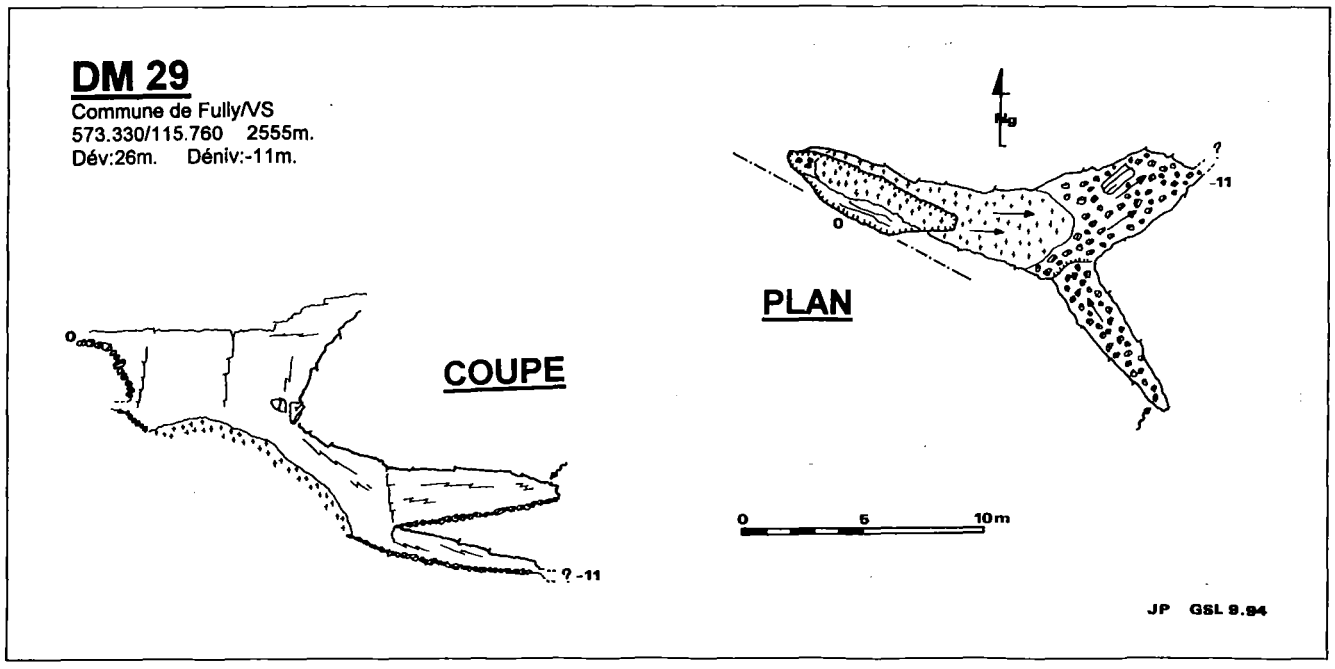
DM 30

573.260 / 115.730 2560m Dév. : 47m Déniv. : -40m

Ce gouffre s'ouvre par une discrète fissure dans les marnes berriasiennes en bordure de la dépression du DM29 et au sommet de la pente dominant la grotte DM1 (située sur le chemin d'accès au gouffre du Grand Cor). L'entrée a été découverte à la fin de la saison 1994 et l'exploration a été effectuée sur le champ. L'année 1995 a été consacrée à la topographie et à la désobstruction de l'éboulis terminal qui n'a, pour l'instant, pas abouti.

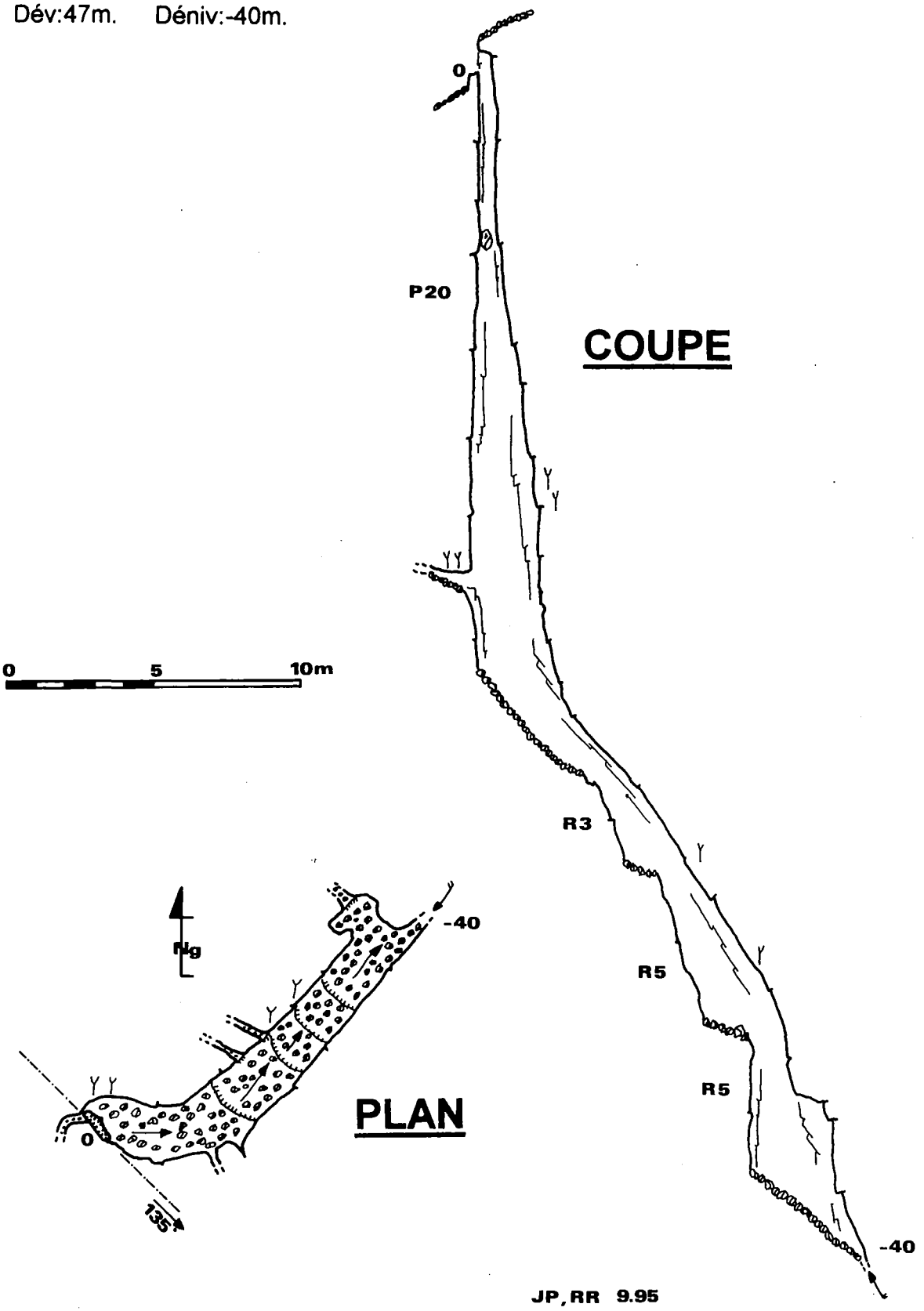
Le puits d'entrée fait 20m, sa descente demande une prudence extrême car la roche est très délitée, quelques fistuleuses ornent ses parois. Trois ressauts successifs entrecoupés de paliers instables font suite à cette verticale d'entrée. Le fond du gouffre est constitué d'une pente d'éboulis et d'un puits de 3 mètres en paroi gauche actuellement entièrement comblé par les déblais de la désobstruction entreprise au bas de la pente d'éboulis.

Ce gouffre est intéressant car il est situé plus en aval que les galeries du Grand Cor, son point bas est tout proche du contact avec les calcaires valanginien dans lesquels est creusé le DM1, cette grotte est certainement le vestige d'un ancien collecteur coulant au contact Valanginien-Hauterivien.



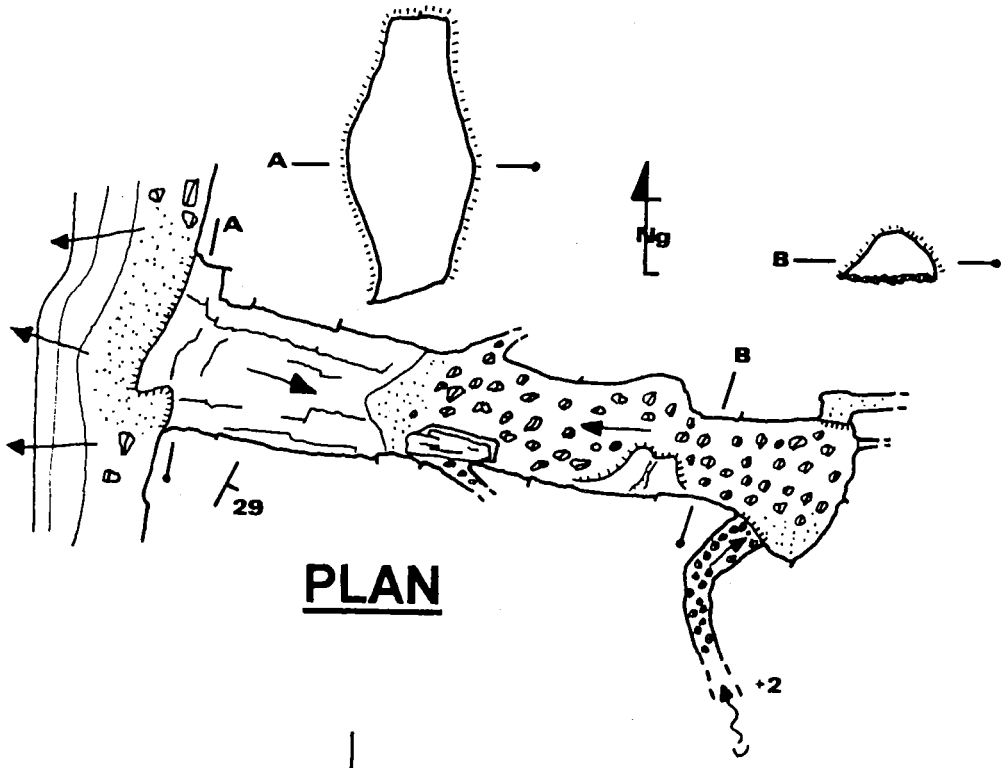
DM 30

Commune de Fully/VS
573.260/115.730 2560m.
Dév:47m. Déniv:-40m.

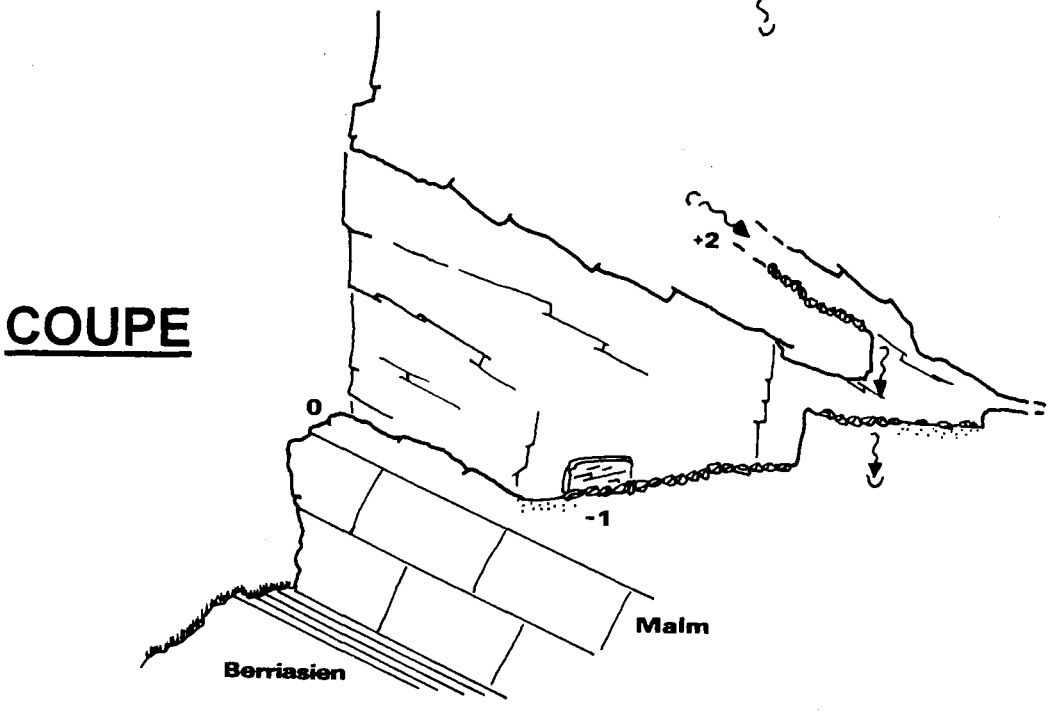


Grotte du Greppon Blanc

Commune de Saillon/VS
575.950/116.170 2140m.
Dév:12m. Déniv:3m.(-1;+2)



PLAN



COUPE

0 5m

JP GSL 95

La Grotte du Greppon Blanc

575.950 / 116.170 2140m Dév. : 12m Déniv. : 3m (-1;+2)

L'entrée de cette grotte se voit très bien depuis le pâturage d'Euloi, elle sert de refuge occasionnels à une marmottes et à certains individus... Ajoutons qu'elle s'ouvre dans les calcaires du Malm juste au dessus du contact Malm-Berriasien.

Elle est certainement connues depuis fort longtemps; à ma connaissance, dans la littérature, seul TESTAZ (1974) en parle, il en fait un ancien émissaire souterrain des eaux du bassin fermé d'Euloi. La topographie est levée en été 1995.

La belle section de l'entrée se transforme rapidement en un couloir bas se terminant en cul de sac, seule une fissure à marmottes se prolonge. Au plafond une arrivée d'eau sort d'une courte galerie pénétrable. Les parois proches de l'entrée sont cupulées et le sol présente ça et là des galets bien arrondis.

PERSPECTIVES

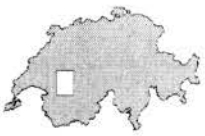
Plusieurs cavités restent à topographier, de nombreux gouffres attendent «patiemment» des désobstructions, certains orifices sont restés jusqu'à maintenant inviolés... Pour tenter de combler peu à peu ces différentes lacunes nous organisons à nouveau un camp intitulé «Dent de Morcles 1996» ... Les dates retenues vont du 17 au 31 août. Les éventuels interessés peuvent prendre contact avec l'auteur de ces lignes.

BIBLIOGRAPHIE

FARINE J.(1994) : Le karst de la dent de Morcles. - Cavernes 2/94

PERRIN J.(1994) : Le lapiaz de la Dent de Morcles. - Le Trou n°59

TESTAZ G.(1975) : Note sur la dynamique des bassins fermés des htes Alpes calcaires de Suisse occidentale. - Mem. et Doc. du C.N.R.S., 1974, vol.15, phénomènes karstiques t.2, pp.139-149



PROSPECTIONS 1995 SUR MONTBOVON ET ALBEUVE (FR)

J. Dutruit

En 1995, les communes de Montbovon et d'Albeuve ont encore une fois été le théatre de plusieurs sorties, mais cette année a été marquée par l'obstination de M.Liberek a parcourir de long en large les arêtes de cette région. On lui doit la découverte d'une quantité de petites cavités, tandis que les autres membres du GSL (A.Bagnuoli, J.Dutruit, G.Heiss) ont profité de l'aubaine pour l'accompagner ou poursuivre les recherches dans des cavités signalées par notre marcheur-prospecteur infatigable.

ZONE DE LA CAPE AU MOINE

Afin de situer précisément leur orifice, Michel nous a guidé pour retrouver le *Gouffre des Clous* (-30m) et le *Gouffre de la Case*. Pour ce dernier, exploré en 1965 par M.Liberek, il s'avère que c'est la même cavité que le *Puits d'Oucliou* (-60m), dénomination que la SSS-Naye a employé lors de sa réexploration en croyant découvrir une nouvelle cavité ! Cette sortie de repérage n'a donc pas été inutile.

D'autre part, trois nouvelles grottes ont été inventoriées sur cette zone de la commune de Montbovon.

Grotte aux Graffitis (Grotte Roland Remy)

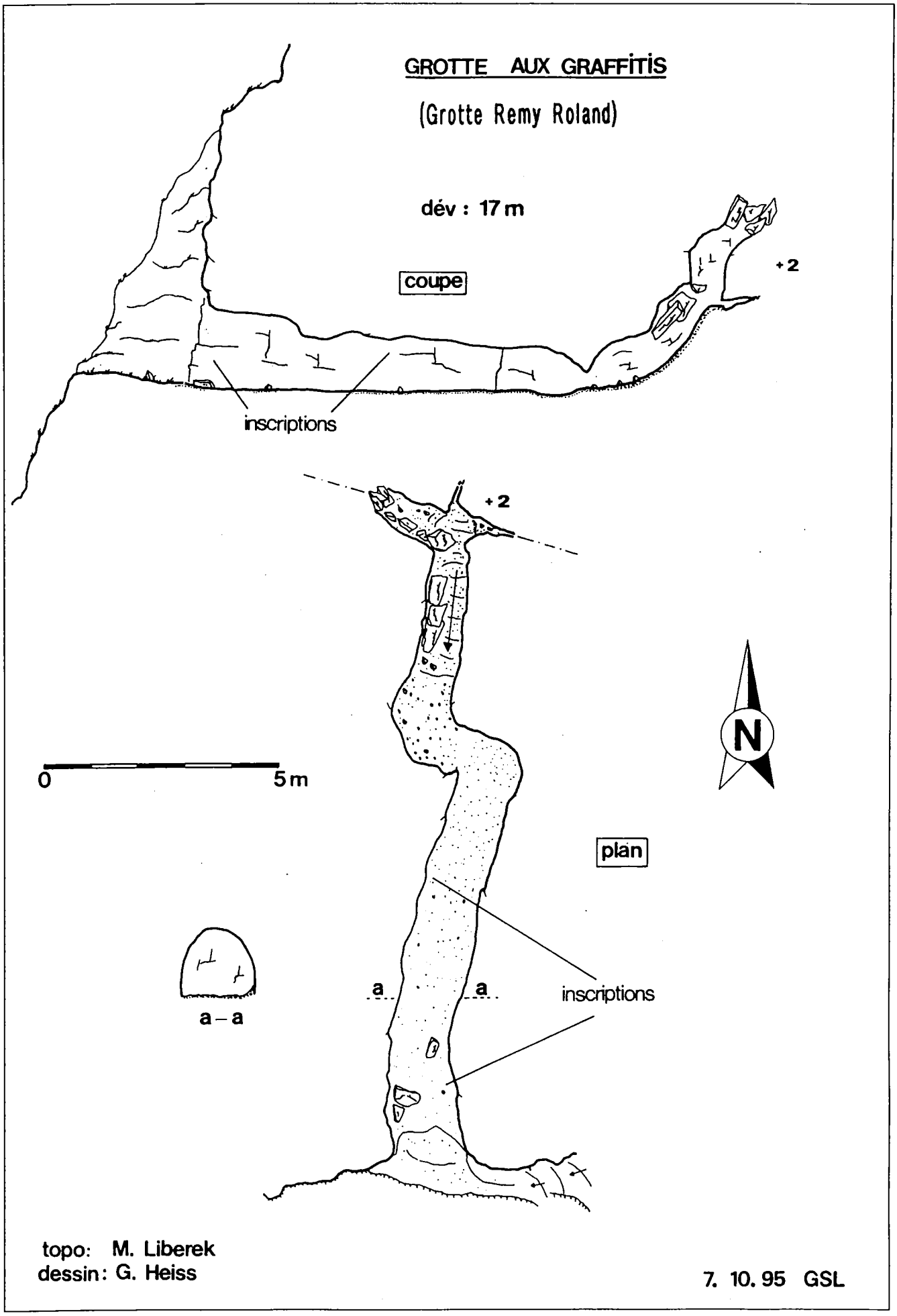
C'est un porche d'environ 2 x 2m donnant sur une galerie au plafond qui s'abaisse régulièrement. Après une pente remontante, un élargissement (faille) se termine par une trémie dans le plafond qui doit se situer près de la surface. Le développement est de 17m pour une dénivellation de +2m.

La particularité de cette cavité est que ses parois sont recouvertes d'inscriptions couvrant une période qui s'étale de 1690 à 1835. Portant les initiales des visiteurs, elles sont datées et méthodiquement gravées dans des rectangles ou des carrés dont certains sont surmontés d'un petit toit et d'une croix, signifiant ainsi l'abri, la case ou le refuge.

Comme ces inscriptions s'apparentent à celles que l'on trouvent dans les chalets d'alpage plus bas, on peut penser que c'est l'oeuvre «d'armaillis graveurs», mais aussi de chasseurs ou de braconniers, car la grotte est un poste d'observation idéal pour la chasse aux chamois.

La grotte sera «redécouverte» par Roland Remy qui gardera pendant longtemps le secret sur son existence. Au cours de ses visites, il y trouvera un squelette presque complet d'ours brun (Ursus arctos) qui sera authentifié par le Musée d'histoire naturelle de Genève.

Après la mort de R.Remy (1993), la situation de la cavité sera transmise à M.Liberek. Ce dernier va nettoyer les parois qui sont recouvertes d'argile et de mousse, permettant ainsi de redonner leur éclat aux graffitis. Aprés ses travaux, il montrera l'entrée à J.Dutruit, puis à G.Heiss avec lequel il en fera la topographie.


GROTTE AUX GRAFFITIS
(Grotte Remy Roland)
dév : 17 m
coupe
+2
inscriptions
+2
N
0
5 m
plan
a
a
inscriptions
a – a
topo: M. Liberek
dessin: G. Heiss
7. 10. 95 GSL

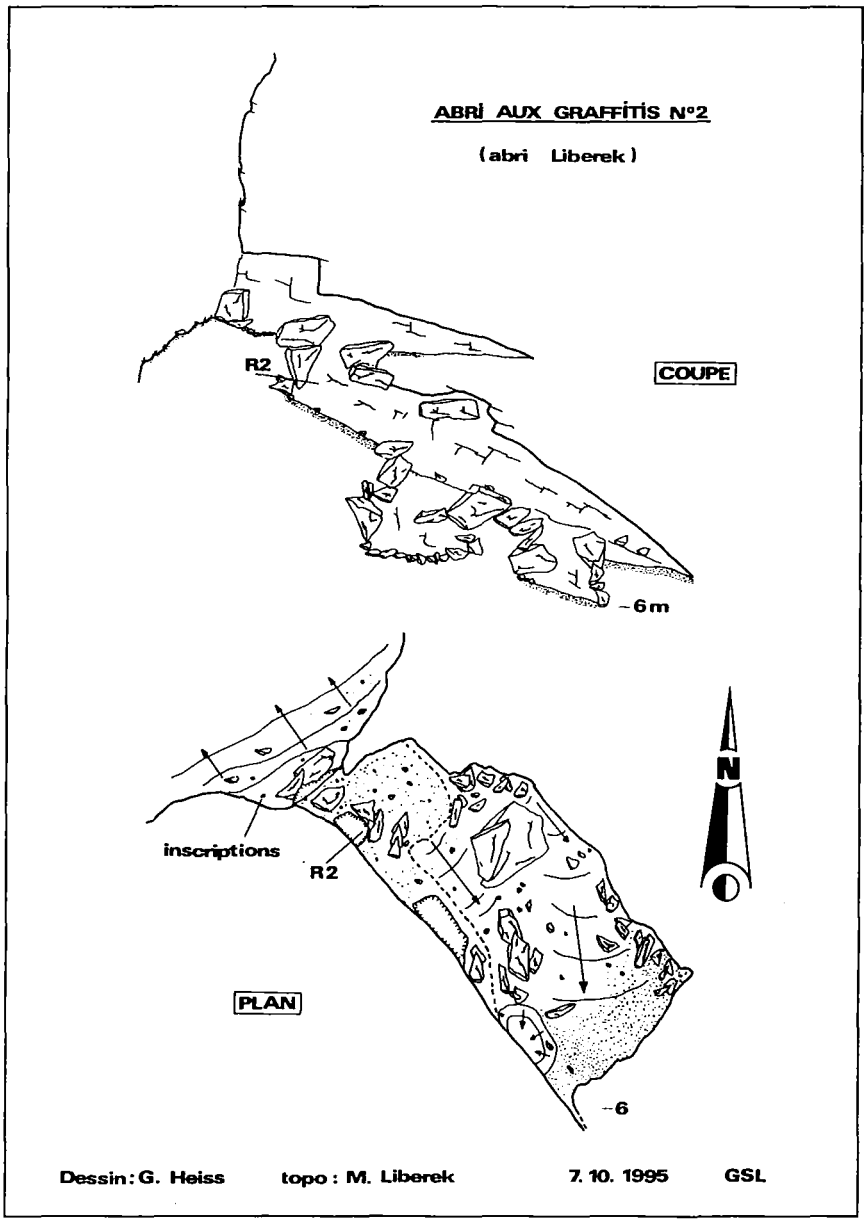
Abri aux Graffitis no.2 (Abri Liberek)

Abri de 2 mètres de profondeur prolongé par un laminoir. Près de l'entrée, un petit ressaut de 2m entre des gros blocs donne sur un annexe inférieur. Le tout développe 16m pour 6m de profondeur.

Comme la grotte précédente, cet abri possède des graffitis d'armaillis ou de chasseurs-braconniers qui une nouvelle fois ont été «mis à jour» par M.Liberek. Le plus ancien de ces graffitis date de 1700.

Grotte d'Allière

Cavité qui a été repérée, mais le porche n'a pas encore été atteint, car le dernier tronçon doit se faire en escalade. Ce passage sera équipé en 1996.



LAPIAZ DE L'URQUI

Cinq sorties ont été consacrées à ce joli petit lapiaz, déjà prospecté vers 1967 par le GSL qui avait inventorié deux cavités. De passage en 1989 pour se rendre au Folliu Borna, une équipe du même club avait découvert deux autres petits puits, mais une prospection systématique n'avait jamais été envisagée avant que nous en prenons la décision cette année (1995).

Quatre nouvelles cavités ont déjà été répertoriées (toutes sont situées sur la commune de Montbovon), mais les travaux se poursuivront en 1996.

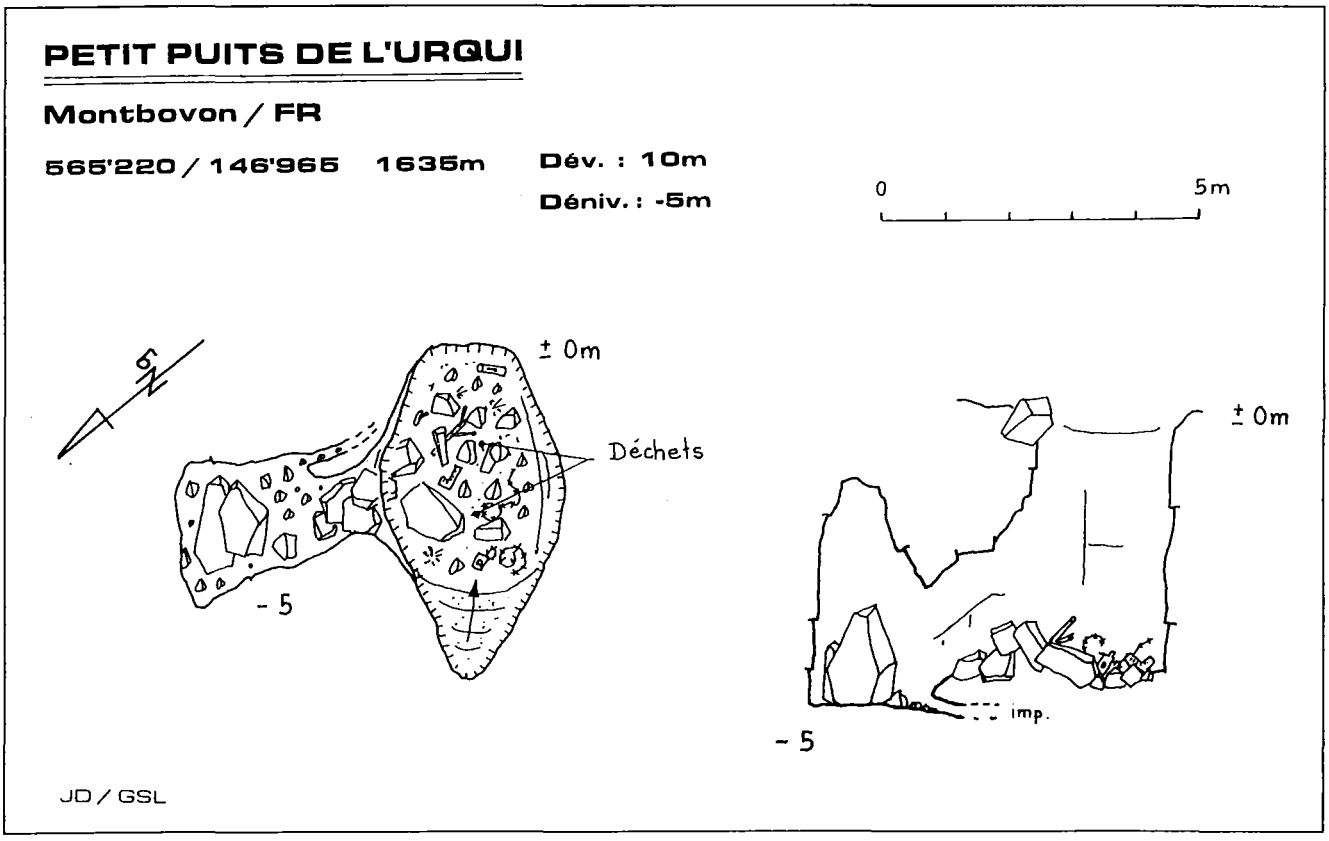
U1 - Gouffre du Lapiaz de l'Urqui

Découvert et exploré en 1967 par M.Liberek et C.Magnin, nous y avons repris l'exploration, car un violent courant d'air s'en échappe. Actuellement stoppés à -40m par des fissures entre de gros blocs éboulés, nous ne perdons pas espoir de trouver une suite.

U2 - Petit puits de l'Urqui

565.220 / 146.965 1635m Dév. : 10m Déniv. : -5m

Situé tout en haut du lapiaz, au bord du sentier menant au Col de Pierra Percha, cette cavité est connue depuis des générations par les bergers de la région et il avait été inventorié en 1967 par le GSL. Topographié en 1995, ce n'est qu'un puits peu profond d'environ 3 x 4m de section sur le quel se greffe une petite salle ébouleuse. Le tout est encombré de nombreux déchets, car sa situation privilégiée en fait une « poubelle idéale « pour les bergers et les promeneurs !



CM1 - Puits du Lapiaz de l'Urqui no.1

565.360 / 147.075 1590m Dév. : 6m Déniv. : -6m

Exploré en 1989, ce n'est qu'une simple fissure de lapiaz. A noter que le marquage CM (Cape au Moine) diffère des nouveau marquages établis en 1995 qui sont U.. pour Urqui.

CM2 - Puits du Lapiaz de l'Urqui no.2

565.355 / 147.030 1590m Dév. : 7m Déniv. : -5m

Exploré en même temps que le puits précédent, la morphologie de ce dernier est identique. En outre, même remarque pour le marquage.

U3 - Puits du Lapiaz de l'Urqui no.3

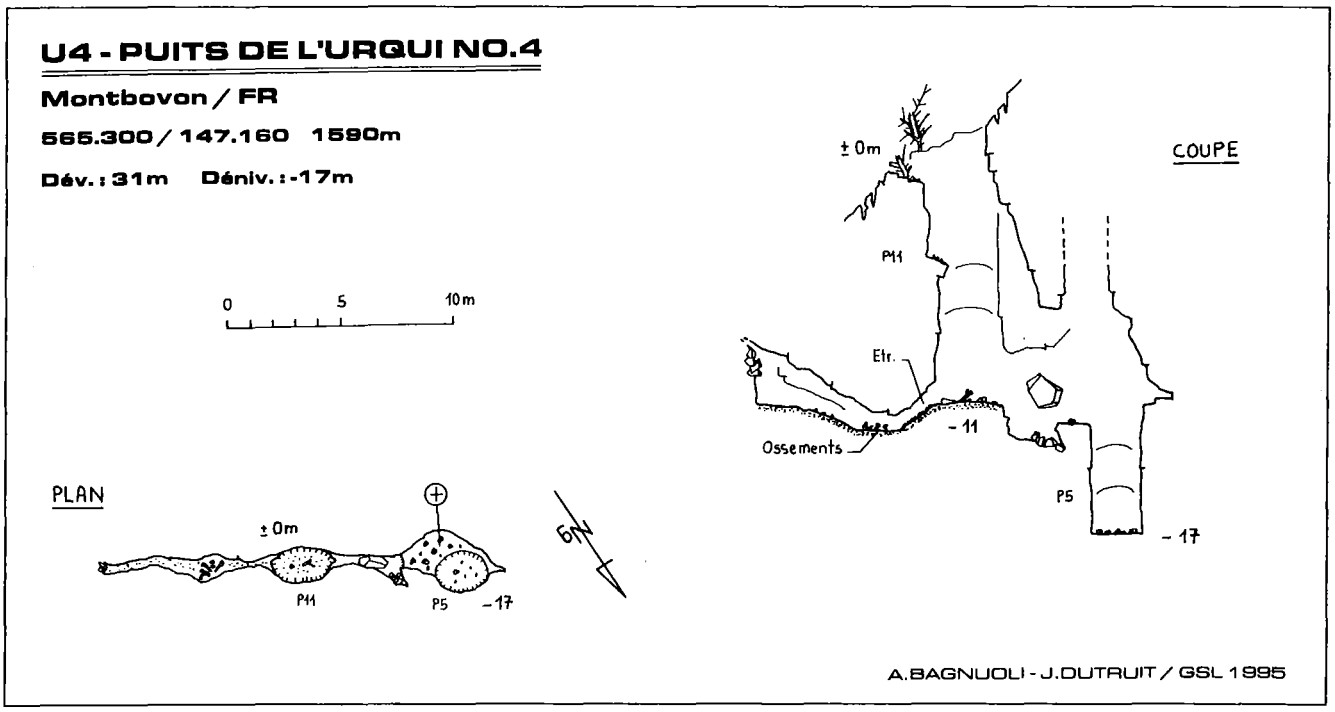
566.980 / 146.810 1720m Dév. : 7m Déniv. : -7m

C'est une simple fissure étroite dans la pente juste avant le plateau qui s'étire au pied du Col de Pierra Percha.

U4 - Puits du Lapiaz de l'Urqui no.4

565.300 / 147.160 1590m Dév. : 31m Déniv. : -17m

S'ouvre à proximité de la ruine du chalet de l'Urqui. Une verticale de 11m ouverte dans la pente de lapiaz mène au fond de la fissure qui se prolonge de chaque côté. A l'aval, une étroiture coriace donne dans une galerie basse encombrée d'ossements qui se termine par trémie juste sous la surface. A l'amont, la fissure haute et étroite se prolonge sur quelques mètres avant de se terminer par un puits circulaire de 5m au fond colmaté.



U5 - Puits du Lapiaz de l'Urqui no.5

565.100 / 147.160 1680m Dév. : 20m Déniv. : -12m

Jolie grotte-gouffre avec salle et cheminée, ainsi qu'un boyau à désobstruer. La cavité n'est pas encore topographiée.

U6 - Puits du Lapiaz de l'Urqui no.6

565.070 / 147.175 1720m Dév. : 15m Déniv. : -5m

Petite salle d'effondrement avec plusieurs diverrticules donnt un avec une fissure très étroite sondée à -20m. Là aussi la topographie est à établir.

CHAINE DU VANIL DES ARTSES AU VANIL BLANC

Le long de cette chaîne, les prospections se sont le plus souvent cantonnées au lapiaz du Folliu Borna, à celui d'En Lys et autour du Vanil Blanc. Quelques cavités en dehors de ces zones ont maintenant été répertoriées.

VA1 - Puits des Mitrailleurs (Montbovon)

565.680 / 148.185 1680m Dév. : 16m Déniv. : -16m

Le puits a été découvert en 1989 par J.Perrin qui se rendait au Folliu Borna. C'est un petit orifice dans un pierrier donnant sur un puits qui s'évase pour se terminer par un classique éboulis.

Grotte du Vanil des Artses (Montbovon)

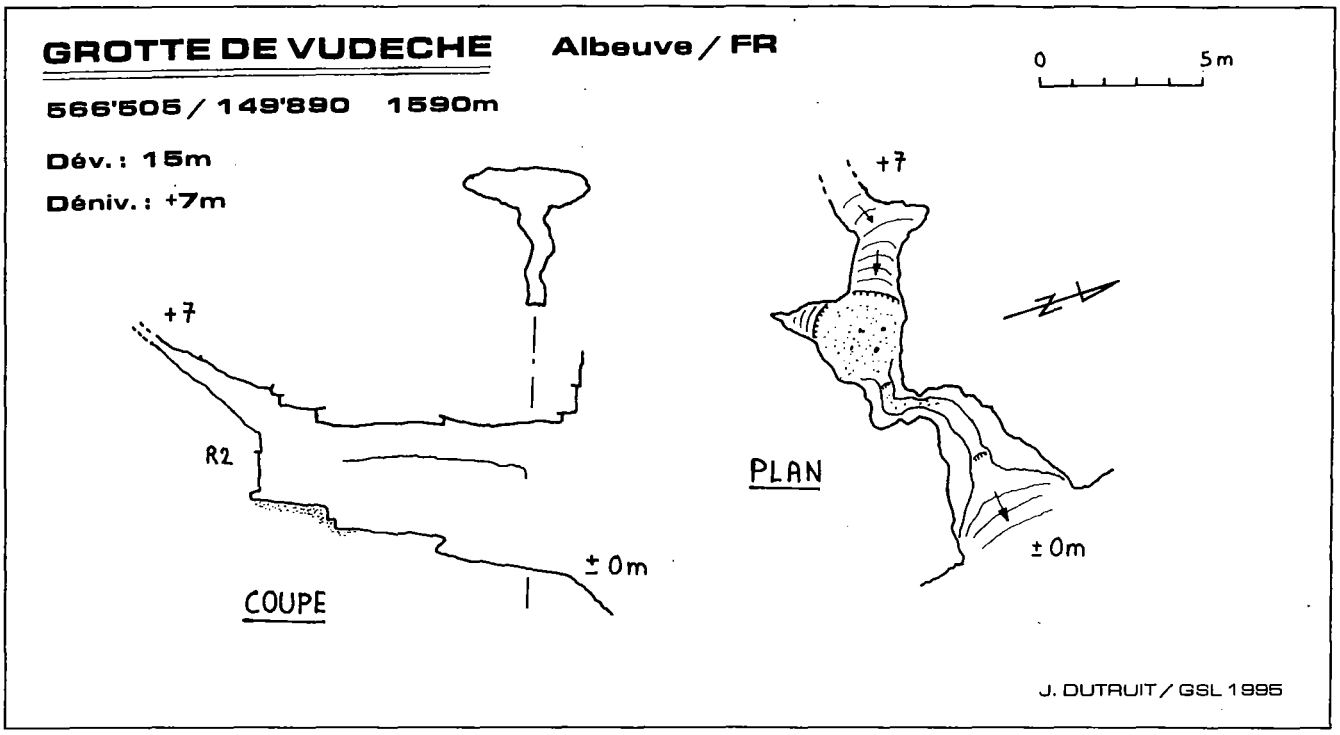
565.550 / 147.850 1720m Dév. : 10m Déniv. : -3m

S'ouvre sur la sente vertigineuse qui mène au sommet du même nom, à proximité d'une grosse cheminée bien visible de loin. C'est une simple fissure qui se développe sur un joint de strate.

Grotte de Vudèche (Albeuve)

566.505 / 149.890 1590m Dév. : 15m Déniv. : +7m

Se trouve dans une falaise à proximité du chalet du même nom. Une très belle entrée en «Trou de serrure» dont le surcreusement mesure 4m de hauteur et le joint tout autant. En suivant ce méandre, le joint se rétrécit et on débouche peu après dans une petite salle. Cette dernière se prolonge par une fissure remontante qui devient ensuite impénétrable.



Grotte de Teraula (Albeuve)

566.765 / 150.470 1700m Dév. : 7m Déniv. : +2m

Se trouve dans une falaise sous la Dent de Lys que l'on atteint depuis le chalet de Teraula d'Amont. Orifice d'environ 1m de hauteur suivi d'une galerie remontante. A topographier.

Pour terminer, signalons encore que nos travaux de prospection se sont poursuivis autour du Vanil Blanc où plusieurs cavités ont été déjà explorées (voir Le Trou no.58).

Michel Liberek à notamment repéré l'entrée d'une grotte dans les falaises sous le sommet du Vanil Blanc, mais dans la même période, elle est aussi repérée par le SCPF qui en fait l'exploration peu après. Le SCPF a par ailleurs entrepris une désobstruction dans une cavité précédemment explorée par le GSL, désobstruction couronnée de succès, puisqu'une suite intéressante a été découverte.

DES TRONCS FOSSILES DANS LE GOUFFRE DU CHEVRIER

J.Perrin

1. Introduction

Lors d'une expédition au gouffre du Chevrier en automne 1995, P.Beerli (GSL) remarque dans un éboulis des cailloux ressemblant fortement à des troncs fossilisés. Pour en avoir le coeur net, il remonte un échantillon en surface. La pièce est montrée à *M. Septfontaine*, conservateur du musée de géologie et grand spécialiste de la stratigraphie des Préalpes, les derniers doutes sont levés, il s'agit bel et bien d'un tronc fossile. Cette trouvaille originale méritait d'être quelque peu approfondie et c'est la raison de ce présent article, synthèse d'une nouvelle expédition à but géologique.

2. Historique

Le gouffre du Chevrier est connu depuis fort longtemps, les différentes explorations qui se sont succédées sont relatées par BEERLI et DUTRUIT (1990).

Au début des années septante, I. Raposo (RBY) remarque déjà quelques exemplaires de troncs fossiles, mais aucune suite ne sera donnée à cette observation. Par la suite Le GEOLEP (Laboratoire de géologie de l'EPFL) effectue de nombreux relevés géologiques dans le gouffre dans le cadre d'une étude approfondie sur le glissement de terrain de la Frasse, pourtant dans leur rapport on ne trouve aucune mention de bois fossiles.

Peu après R. Marchant effectue son travail de diplôme de géologue dans la région et réalise une coupe géologique du gouffre (MARCHANT 1987, LOOSER et MARCHANT 1987), là aussi nous ne trouvons aucune allusion à ces troncs.

Finalement, c'est le 25.05.96 que nous (J.Dutruit, J.Perrin, P.Tacchini) nous rendons dans le gouffre afin d'étudier avec plus de détails les affleurements contenant ces troncs.

3. Géologie régionale

Le gouffre du Chevrier se développe dans la nappe des Préalpes médianes plastiques (domaine briançonnais). La grande particularité du gouffre est qu'il suit de près le contact stratigraphique des calcaires siliceux ou spongolitiques du Lias (Formation de Heiti et calcaires échinodermiques) et les calcaires massifs du Malm et ce pour des raisons hydrogéologiques évidentes : les bancs siliceux et argileux du Lias constituant un écran imperméable à l'aquifère des calcaires du Malm.

Il existe donc une importante lacune entre ces deux formations (~50 millions d'années). Cependant cette lacune n'est pas totale puisque l'on retrouve par place la formation des couches à Mytilus (Dogger) partiellement préservée de l'érosion. R.MARCHANT (1987) a levé deux coupes dans la combe du Bryon (sous le gouffre du Chevrier), une des coupes montre les calcaires échinodermiques du Lias directement en contact avec les calcaires massifs du Malm alors que l'autre coupe présente quelque 3 mètres de couches à Mytilus intercalées,

cela montre la présence lacunaire du Dogger dans cette partie de la nappe des préalpes médianes. Les autres affleurements de Dogger observés dans le secteur sont situés dans le gouffre du Chevrier et cela n'est guère surprenant car ce gouffre offre une surface affleurante du contact Lias-Malm bien plus importante qu'en surface ..., la probabilité d'observer les couches à Mytilus s'en trouve ainsi fortement accrue ! Les fameux troncs fossiles se rencontrent justement dans les couches à Mytilus du gouffre. Il s'agit des premiers troncs fossiles décrits dans la région, les observations antérieures sur le Dogger n'avaient mis en évidence que des marnes charbonneuses avec parfois quelques débris de fossiles.

Des troncs présentant de réelles similitudes avaient déjà été prélevés dans la nappe de la Brèche en Haute Savoie et dans les Préalpes bernoises.

4. Description des affleurements

Nous avons étudié trois affleurements différents mais on ne peut pas exclure qu'il en existe d'autres.

Affleurement 1 :

Cet affleurement en paroi mesure environ 5 par 3 mètres et il est orienté Nord-Sud (voir figure 1). Le toit de l'affleurement présente un pendage de 15° vers 072, ses principales particularités sont les suivantes :

Un bloc de 1 par 0.5 mètre de calcaires sparitiques (Lias échinodermique?) à cassure brun-beige est enveloppé par les couches charbonneuses et argileuses environnantes. Ce bloc semble être tombé accidentellement lors de la sédimentation des marnes charbonneuses. A l'extrémité gauche de l'affleurement, on observe un beau tronc de 15 cm de diamètre enchassé dans les marnes environnantes, il a l'aspect très charbonneux typique des autres troncs fossiles découverts dans le gouffre.

Les deux fragments de troncs ramenés en surface (échantillon 4) de 20 à 30 cm de diamètre ont été prélevés dans l'éboulis sous l'affleurement, il en reste encore quelques pièces moins spectaculaires ... Sous le mur des calcaires massifs, on trouve deux poches charbonneuses d'un diamètre légèrement inférieur à 1 m., par place le charbon devient très brillant (anthracite).

Les calcaires massifs contiennent à leur base des nodules centimétriques de charbon ainsi que quelques bivalves (échantillons 1 et 2). Ces calcaires devraient certainement encore être attribué au Dogger, le bloc isolé décrit ci-dessus semble être de faciès similaire à ces calcaires. Le reste de l'affleurement est formé d'alternances de couches charbonneuses centimétriques (1-10cm.) noires et de bancs marneux bruns légèrement plus épais (échantillon 3).

Affleurement 2 :

Cet affleurement d'orientation NW-SE nous a permis de lever une coupe stratigraphique continue sur 5 mètres d'épaisseur, elle est représentée par la figure 2. Nous espérions toucher les calcaires échinodermiques du sommet du Lias mais l'affleurement ne descendait pas assez bas dans la série. Cette coupe présente donc une grande partie des couches à Mytilus et la base des calcaires du Malm (authentifiée par quelques fragments de Belemnites).

Le Dogger est constitué d'alternance de bancs plus ou moins argileux, de nombreux bancs dégagent une forte odeur de pétrole à la cassure, les niveaux charbonneux n'apparaissent qu'au sommet de la coupe; plusieurs bancs se biseautent en direction du SE. A la cassure, plusieurs bancs présentent de fins lits sableux de teinte alternativement grise et brune; un banc montre ces lits en stratification oblique mamelonnée trouvant sa probable origine dans un dépôt de type tempestite (échantillon 7).

Affleurement 3 :

Ce dernier affleurement (figure 3) nous a permis d'observer le deuxième fragment de tronc fossile en position sédimentaire originale. Cette branche, d'une dizaine de centimètres de diamètre, est enchassée dans une niveau de marnes charbonneuses à Mytilus (l'échantillon 11 contient une moule véritable!) de 20 cm. d'épaisseur; directement au-dessus de cette couche viennent les calcaires massifs du Malm. Dans l'éboulis au pied de l'affleurement on peut récolter quelques fragments de branches fossiles et d'autres éléments charbonneux aux formes indéterminées.

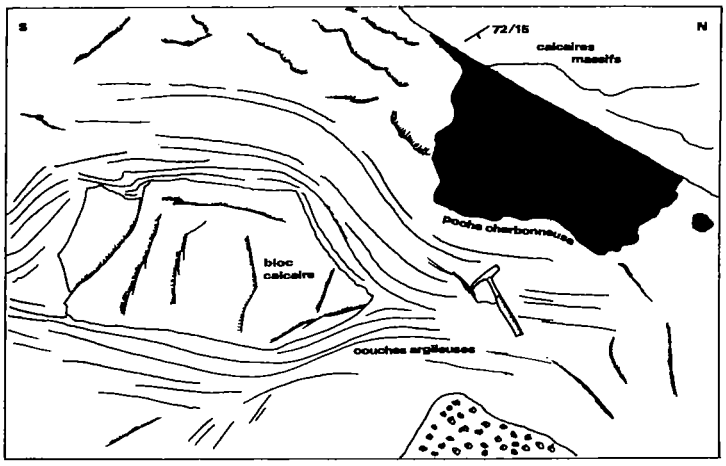


Figure 1 : Affleurement no.1 (longueur du marteau = 30cm)

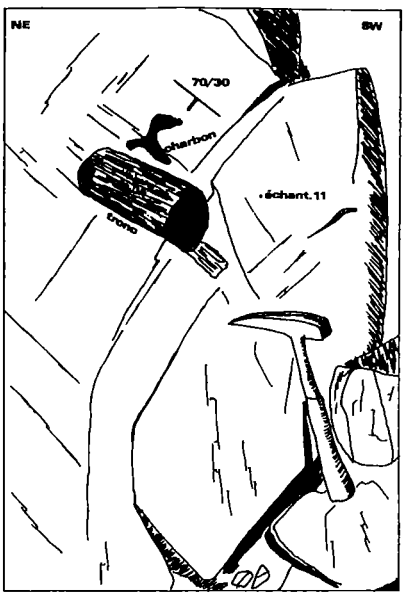


Figure 3 : Affleurement no.3 (longueur du marteau = 30cm)

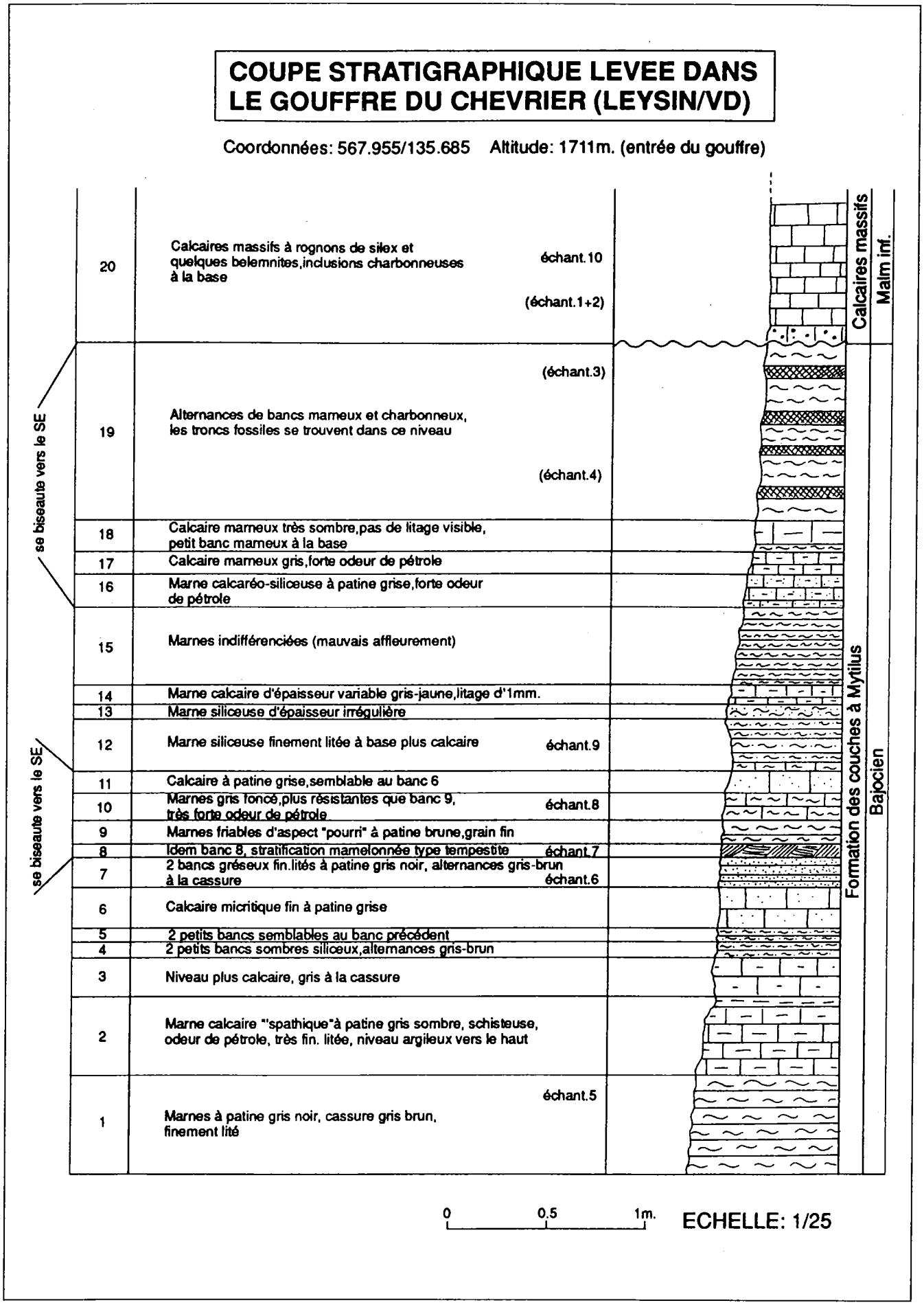


Figure 2 : Coupe stratigraphique, affleurement no.2

5. Stratigraphie et paléogéographie

Ces troncs fossiles sont des témoins de la végétation tropicale qui recouvrait une partie de la terre briançonnaise au cours du Bajocien (il y a environ 170 millions d'années). Il s'agit de résineux du genre Dadoxylon sp. probablement (un tronc de cette espèce aux allures fort semblables aux nôtres a été découvert dans la nappe de la Brèche chablaisienne).

Ces fragments de bois étaient transportés par flottation dans les cours d'eau qui drainaient la terre briançonnaise. Ces fleuves débouchaient dans des lagons marins confinés en construisant des barres sableuses progradantes auxquelles se mélaient des bois flottés, les couches à Mytilus observées dans le Gouffre du Chevrier pourraient correspondre à un témoin de cette sédimentation en cônes d'alluvions localisés.

La paléogéographie et la paléotectonique des Préalpes médianes au cours du Jurassique ont été abordées de manière détaillée ces dernières années par des chercheurs de l'Université de Lausanne, une synthèse a été récemment publiée par SEPTFONTAINE (1995) à qui nous empruntons la figure 4. Cette figure représente les Préalpes telles qu'elles devaient se présenter il y a environ 160 millions d'années, soit après le dépôt des couches à Mytilus et des troncs fossiles (ces couches sont représentées par les pointillés), la flèche indique la situation approximative du gouffre du Chevrier ...

Sur le bloc-diagramme on voit que la terre briançonnaise est emergée, les couches à Mytilus sont ainsi en cours d'érosion, cela explique la présence lacunaire des couches à Mytilus dans la région du gouffre, l'érosion ayant dégagé la plupart du Dogger.

Les causes de cette émersion relèvent de la paléotectonique dont un nouveau modèle vient d'être proposé par SEPTFONTAINE (1995) : Additionnellement aux périodes émersives mises en évidence s'ajoutent d'importantes lacunes sédimentaires et des discordances angulaires progressives pouvant atteindre 115° et ce au cours du Jurassique. Pour expliquer ces différentes structures, un modèle de pli de propagation synsédimentaire associé à des mouvements de transpression est développé. Ce pli et les paléofailles associées sont visibles sur la tranche du bloc-diagramme (figure 4). La sédimentation des préalpes au cours du Jurassique connaît un phénomène tout à fait particulier appelé "inversion": La phase de sédimentation normale) se déroulant en tectonique d'étirement (rifting, failles normales) est suivie d'une période de compression et de plissement au cours de laquelle la sédimentation est perturbée par des discordances, des lacunes, des émersions.

6. Conclusions

Ce texte présente de manière très descriptive les observations effectuées sur les troncs fossiles du gouffre du Chevrier. Les personnes s'intéressant davantage à la géologie et à la paléogéographie des Préalpes médianes liront avec profit le texte de SEPTFONTAINE (1995) et le diplôme de MARCHANT (1987) qui traite de manière détaillée la géologie de la région de Leysin.

Les personnes motivées par d'autres raisons plus fondamentales que leur collection de fossiles peuvent avoir accès aux échantillons récoltés lors de cette étude par l'intermédiaire du musée de Géologie, un plan de situation et les photos des affleurements décrits dans ce texte sont aussi disponibles au musée ou chez l'auteur de ces lignes.

7. Remerciements

Nous nous devons de remercier en premier lieu P.Beerli qui a suscité cette étude en prélevant un échantillon de tronc judicieusement choisi lors d'une expé. dans le gouffre. L'expédition de relevés géologiques et d'échantillonnage a bénéficié de l'indispensable concours de J.Dutruit et P.Tacchini, sans eux la remontée des quelques 60 kilos d'échantillons n'aurait pas été une mince affaire ...

M.Septfontaine, par ses conseils avertis et son encouragement à effectuer ces relevés, a joué un rôle prépondérant dans l'encadrement scientifique de ce travail, qu'il en soit vivement remercié.

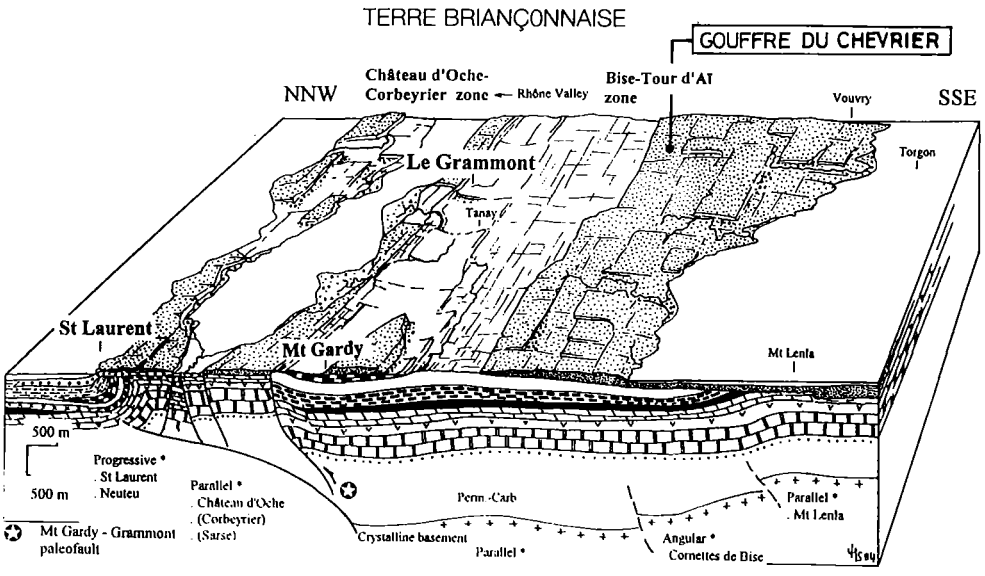
8. Bibliographie

-BEERLI P. et DUTRUIT J.(1990) :Le gouffre du Chevrier.-Le Trou n°50.

-LOOSER M. et MARCHANT R.(1987) :Coupe géologique du Chevrier.-Actes du 8e Congrès national de spéléo., p.93-95.

-MARCHANT R.(1987) :Etude géologique de l'anticlinal d'Aï et de l'ouest du Sépey.-Diplôme de géologie, Université Lausanne (non publié).

-SEPTFONTAINE M.(1995) .Large scale progressive unconformities in Jurassic strata of the Prealps S of Lake Geneva....-Eclogae geol. Helv., p.553-576.



Bloc diagramme représentant les Préalpes du Chablais dépliées sur un profil SSE-NNW d'environ 12 km depuis la vallée d'Abondance jusqu'au Léman. Le paysage représente la «terre briançonnaise» émergée à la fin du Jurassique moyen, il y a 160 millions d'années.

Figure 4 : Situation du Gouffre du Chevrier il y a 160 Ma

DEPARTEMENT DU DOUBS

EXPLORATION ET TOPOGRAPHIE DANS LE RISOUX FRANCAIS

J. Dutruit

INTRODUCTION

Cet article est un résumé des travaux effectués en 1996 dans les forêts du Risoux français qui couvrent de larges étendues sur les communes de Mouthe, de Chaux-Neuve et de Chapelle-des-Bois (Doubs). L'entrée de la plupart des baumes qui sont décrites ici sont certainement connues depuis des générations par les bergers, chasseurs, bûcherons ou autres habitués de ces forêts.

C'est au milieu des années cinquante que le GSL (anciennnement SSS-L) entreprend quelques sorties en ces lieux proche de la frontière suisse; à la même époque, d'autres sorties se dérouleront dans la *forêt du Prince* qui est située quelques kilomètres au Nord de Mouthe, ce qui entraînera par la suite quelques confusions dans les comptes-rendus d'activités, puisque l'exploration des **Baumes des Cailles** sera située dans la *forêt du Prince* ! Parmis les explorateurs du club cités dans ces comptes-rendus on trouve : Audétat, Grandjean, Guanzini, J-P.+ E.Guignard, J-M.Golay, Goy et Kipfer.

En 1996, l'exploration en première de la **Baume du Pré Rond** relancera notre intérêt pour cette région, mais nous n'avons en fait que «repris le flambeaux». Et si pour l'instant, nous n'avons découvert que trois nouvelles cavités, celles qui avaient été explorées à l'époque ont été revues et retopographiées afin de les inclures dans cet article, car elles n'avaient jamais été publiées.

Toutefois, il ne faut pas oublier que si nous avons pu retrouver ces cavités, c'est uniquement grâce aux informations de M.Audétat et de P-J.Baron; la bibliographie se résume par ailleurs aux deux documents suivants :

Audétat M. : Archives personnelles

Baron P-J. (1968) : La section de Lausanne de 1950 à 1959. - Bulletin no.2 de la SSS-L

GEOLOGIE

Toutes les cavités s'ouvrent dans les calcaires du Kimméridgien qui dans cette région ont un pendage variant de 5° à 15° en direction Nord-Ouest.

DESCRIPTION DES CAVITES

Note : Les deux systèmes de coordonnées (suisse et français) sont donnés, mais pour l'accès à la cavité, seul celui qui a été utilisé est décrit, même si un autre est possible.

COMMUNE DE MOUTHE

BAUME DES CAILLES NO.1

Accès-Situation

507.770 / 168.190 1380m CNS 1201 - Le Sentier
898.130 / 191.700 1380m IGN 3426O - Mouthe (série bleue)

Depuis le hameau du Solliat, prendre le Chemin de «Chez la Tante», puis au point 1246 de la CNS 1201, continuer sur le chemin qui longe la frontière franco-suisse jusqu'à un emplacement de parc, terminus du chemin bien carrossable.

De là, suivre le mauvais chemin qui se poursuit et une centaine de mètres plus loin, on arrive à un carrefour avec un petit refuge où il faut emprunter le sentier à gauche qui permet de traverser le mur de la frontière franco-suisse. Quelques dizaines de mètres plus loin, on rejoint un chemin qui, sur la gauche, descend à travers bois usqu'à l'orée d'un pâturage. A cet endroit, le chemin effectue un grand virage sur la droite en bordure d'un mur; en quittant le chemin pour rejoindre ce mur, on ne tarde pas à aperçevoir l'ouverture de la baume qui est située juste en bordure du pâturage et qui est facilement repérable, car entourée d'une vieille barrière.

Cavité signalée sur les deux cartes. Il faut compter 15 à 20 minutes de marche d'approche.

Description

Développement : 83m Dénivellation : -41m

Orifice d'environ 3-4m de large sur 8-9m de long donnant sur un vaste puits de 30m de profondeur. A sa base, un amas de blocs, terre et troncs coincés peut être contourné par un étroit pertuis, mais quelques mètres plus bas, le passage est complètement obstrué.

Lors de la descente de ce puits, on aura remarqué un palier situé à la cote -13m, mais on ne peut atteindre ce dernier qu'en effectuant la descente du gouffre par le côté Ouest. En le rejoignant, la suite évidente est une pente d'éboulis instable ou une vire qui pourrait permettre de continuer la descente, toutefois ce cheminement n'est pas conseillé (chutes de pierres) et en outre il n'est pas équipé.

Par contre, en se retournant, on aperçoit une fissure dans un angle du palier. En escaladant cette dernière sur 2-3m, on accède à une petite « fenêtre « donnant dans la deuxième partie du gouffre. Une première verticale joliment décorée par des coulées de calcite permet de gagner un palier situé 6m plus bas et après avoir fractionné la corde sur une grosse coulée, on poursuit la descente dans un puits de 17m ; sa section est d'environ 1,8 x 3 m et il devient légèrement incliné vers le bas. A sa base, un passage vertical se franchit aisément en désescalade, puis une dernière verticale de 4m au départ étroit mène dans une petite salle. La cavité se termine ici par une fissure étroite qui prolonge la salle sur 2m.

Hydrogéologie

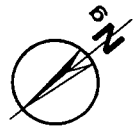
Par temps de pluie, les puits du deuxième réseau sont assez arrosés ; l'eau qui s'écoule forme un petit bassin dans la salle terminale avant de disparaître dans la fissure terminale.

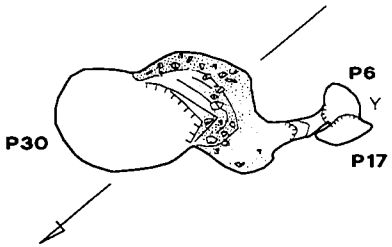
BAUME DES CAILLES NO.1

Mouthe / Doubs

507.770/168.190 1380m CNS 1201 - Le Sentier
898.130/191.700 1380m IGN 34260 - Mouthe

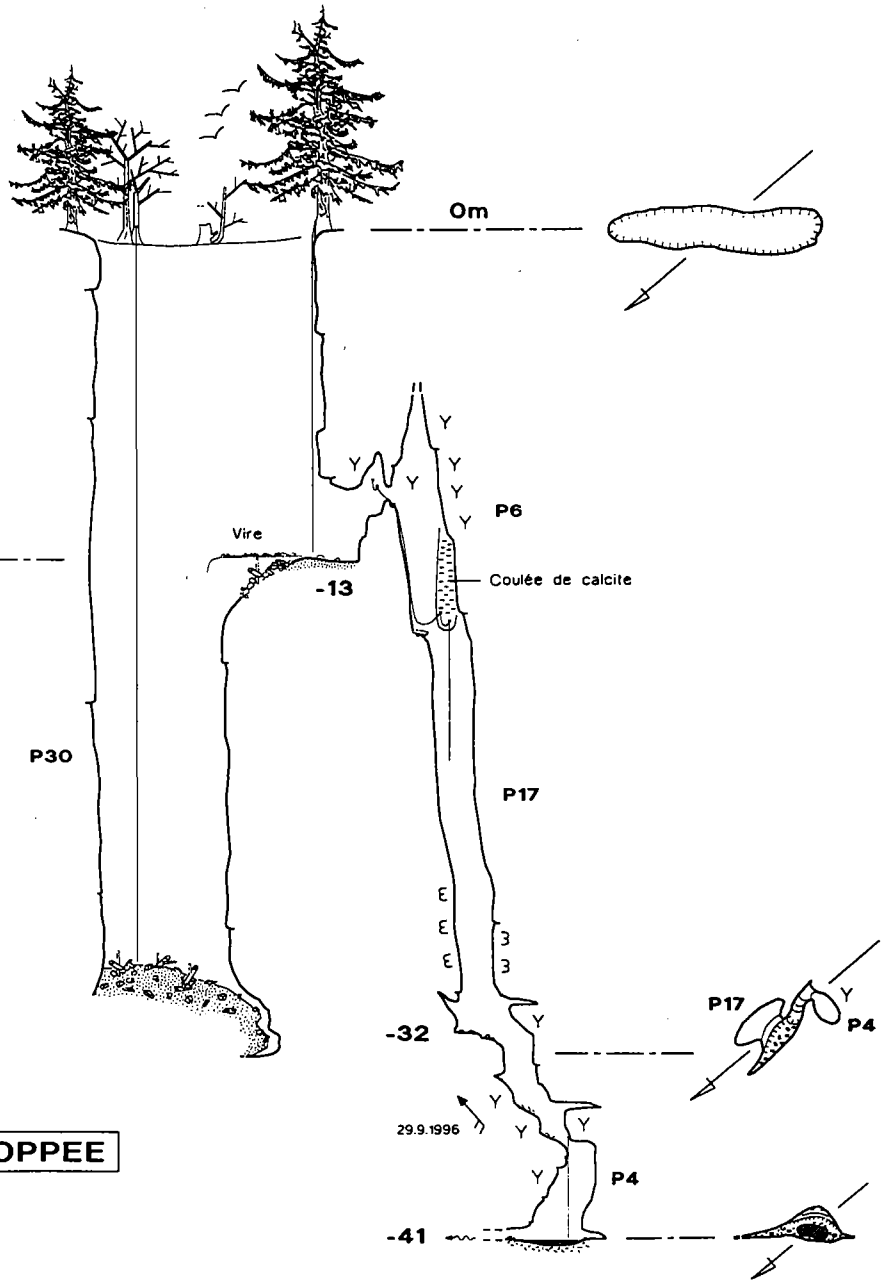
Dév. : 83m Déniv. : -41m





Echelle

0 5 10 20m



COUPE DEVELOPPEE

TOPO : J.DUTRUIT - T.DUPERRUT / GSL 1996 DESSIN : JD

Climatologie

Dans le passage vertical avant le P4 terminal, on pouvait observer (22.9.1996) un bon courant d'air remontant, mais il n'était plus perceptible dans la fissure terminale ?

Historique

Exploration en septembre 1955 par le GSL, puis révision en septembre 1996 par T.Duperrut et J.Dutruit du même club.

Equipement

Puits principal

P30	Corde de 40m	A.N.	Ammarage de la corde principale sur un arbre du côté SE + déviation avec une corde de 5m ammarée en face

Deuxième réseau

P13	Corde de 15m	A.N.	Ammarage sur arbre
P6	Corde de 50m	2 spits	2 spits avant la « fenêtre «, puis sangle sur bequet rocheux
P17	«	2 spits	Ammarages sur coulée de calcite
P4	«	1 spit	

BAUME DES CAILLES NO.2

Accès-Situation

507.800 / 168.230 1380m CNS 1201 - Le Sentier
898.160 / 191.740 1380m IGN 3426O - Mouthe (série bleue)

S'ouvre à quelques dizaines de mètres au NE de la précédente.

Description

Développement : 65m Dénivellation : -52m

L'orifice d'entrée, taillé à l'emporte pièce dans le sol, est une longue fissure (9 à 10m) qui sur les trois quarts de la distance n'excède pas 80cm de large, mais qui se termine ensuite par une ouverture plus ou moins circulaire de 3 à 4m de diamètre. Pour trouver les équipements, il faut passer par le côté Nord afin de rejoindre une petite margelle dans la partie étroite de la fissure; on entame alors une descente plein jet dans un magnifique puits qui s'évase rapidement et une cinquantaine de mètres plus bas, on atterrit sur une longue pente d'éboulis. Au bas de cette dernière (cote -52m), le gouffre se termine en cul-de-sac, tandis que vers le sommet de cette pente d'éboulis, une «fenêtre» s'ouvre à 8m du sol dans la paroi Nord. Elle donne sur un couloir descendant, puis horizontal qui aboutit au pied d'une cheminée obstruée par une trémie.

Géologie

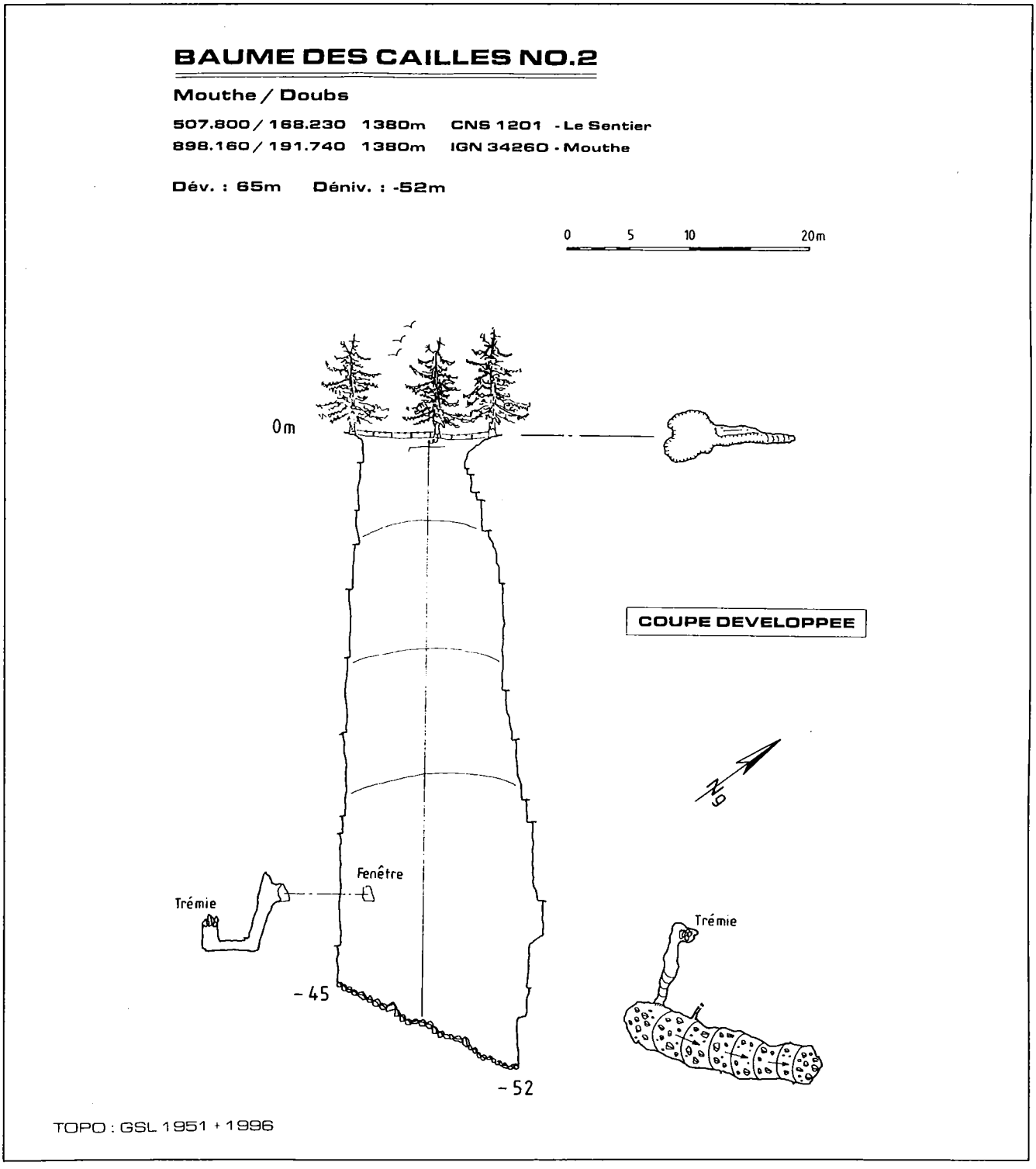
Cette baume, comme la précédente, est axée sur une grosse faille orientée NE / SO.

Historique

Exploration en septembre 1955 par le GSL, puis révision en juin 1996 par T.Duperrut, J.Dutruit et M.Mueller du même club.

Equipement

P50 Corde de 60m Sangle + 2 spits A.N. sur arbre et MC de 3m



BAUME DES CAILLES NO.3

Accès-Situation

507.800 / 168.000 1390m CNS 1201 - Le Sentier
898.160 / 191.510 1390m IGN 3426O - Mouthe (série bleue)

Se trouve à quelques centaines de mètres au Sud-Ouest des deux autres baumes.

Description

Développement : 11m Dénivellation : -15m

Puits de 7m de profondeur ayant une section d'environ 6 x 2m. Fond d'éboulis et petite cheminée se greffant sur le côté, tandis qu'à l'une des extrémités, une fissure prolonge le puits jusqu'à -11m.

Historique

Exploration en septembre 1955 par le GSL.

BAUME DES LANCES

Accès-Situation

506.110 / 166.280 1350m CNS 1201 - Le Sentier
896.580 / 189.680 1350m IGN 3426O - Mouthe (série bleue)

Depuis le hameau du Solliat, prendre le Chemin de «Chez la Tante» jusqu'à la barrière située sur la frontière française. De là, suivre le mur frontière vers le NE et après un angle de ce dernier, repérer la borne no.124 où on quitte le mur pour prendre un vague sentier se détachant sur le côté français. Peu après et juste avant un chemin transversal, on trouvera la baume à une dizaine de mètres sur la gauche du sentier.

Description

Développement : 30m Dénivellation : -22m

Orifice d'environ 2,5m de large sur 5m de long dont un des côtés est une pente raide protégée par un vieux treillis qui devait faire office de barrière. Au bas de la pente terreuse, un ressaut de 2m mène sur une pente d'éboulis instable qui se jette directement dans un puits de 15m. Le sommet, en fissure, est surplombé par deux gros blocs coincés et à mi-parcours, on croise une étroite margelle avant d'atterrir sur un fond d'éboulis; une cheminée se greffe encore sur le côté, mais il n'y a aucune suite.

Historique

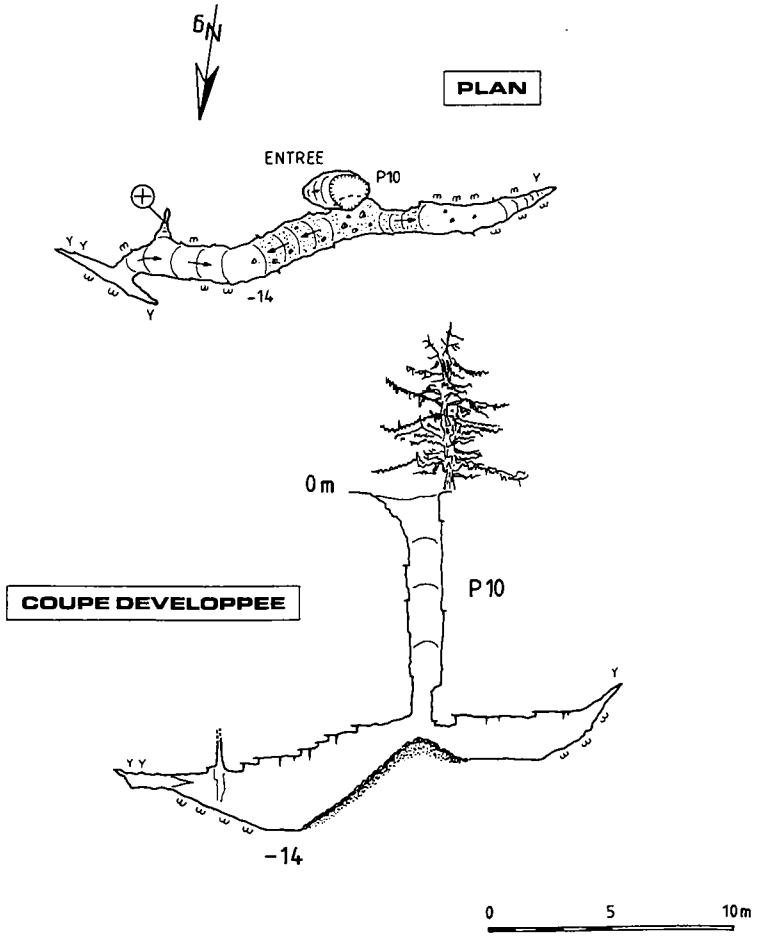
Exploration en 1957 par le GSL, puis révision en novembre 1996 par J.Dutruit (même club).

BAUME DU MUR MOUSSU

Mouthe / Doubs

505.625 / 166.850 1340m CNS 1201 - Le Sentier
896.050 / 190.170 1340m IGN 3426O - Mouthe

Dév. : 30m Déniv. : -14m



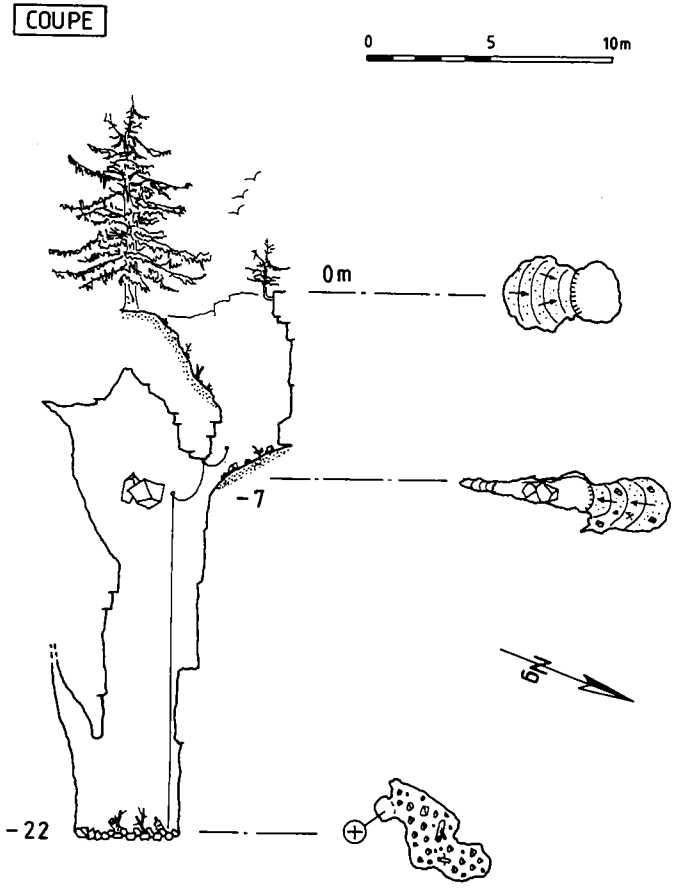
J. DUTRUIT / GSL 1996

BAUME DES LANCES

Mouthe / Doubs

506.110 / 166.280 1350m CNS 1201 - Le Sentier
896.580 / 189.680 1350m IGN 3426O - Mouthe

Dév. : 30m Déniv. : -22m



J. DUTRUIT / GSL 1996

Equipement

Pente + R2	Corde de 30m		A.N. sur arbre
P15	«	2 spits	Main courante + déviation

BAUME DU MUR MOUSSU

Accès-Situation

505.625 / 166.850 1340m CNS 1201 - Le Sentier
896.050 / 190.170 1340m IGN 3426O - Mouthe (série bleue)

Depuis la *Baume des Lances*, rejoindre le mauvais chemin qui passe à quelques dizaines de mètres au Nord. Le suivre sur la gauche, puis au premier carrefour prendre à droite afin d'atteindre le terminus d'une petite route goudronnée. De là, continuer à gauche sur le chemin qui prolonge cette route et le suivre sur quelques centaines de mètres jusqu'au moment où on croise un mur. Il faut alors longer ce dernier vers le NE et peu après un angle où il prend la direction Nord, on trouvera la baume sur la droite, à quelques mètres du mur.

Description

Développement : 30m Dénivellation : -14m

Orifice d'environ 3 x 1,5m donnant sur un puits d'une dizaine de mètres de profondeur qui se rétrécit sérieusement dès la cote -3m. A sa base, on atterrit sur un cône d'éboulis et de terre dans une galerie en diaclase orientée plus ou moins Est-Ouest. Du côté Est, un passage bas se prolonge par 6m de galerie se terminant par une fissure remontante, tandis que de l'autre côté (Ouest), une raide pente terreuse mène à la cote -14m. Depuis là, le sol et les parois se couvrent de mondmilch et après un court passage légèrement remontant où se greffe une cheminée, la cavité se termine par un boyau transversal.

Historique

Découverte (?) et exploration en novembre 1996 par J.Dutruit (GSL).

Equipement

P10 Corde de 15m A.N. sur arbre

GROTTE DES MAUVES NO.1

Accès-Situation

505.300 / 167.030 1305m CNS 1201 - Le Sentier
895.750 / 190.350 1305m IGN 3426O - Mouthe (série bleue)

Prendre le même accès que pour la Baume du Mur Moussu, mais au moment où il faudrait suivre le mur, continuer le chemin. Après le passage dans une petite clairière, repérer le

deuxième chemin qui se détache sur la droite. Le remonter jusqu'au moment où on aperçoit un nouveau chemin remontant sur la droite. Le suivre pour gagner le sommet d'un petit monticule où, à proximité d'un mur, une petite combe se prolonge par l'entrée de la grotte.

Description

Développement : 28m Dénivellation : -7m

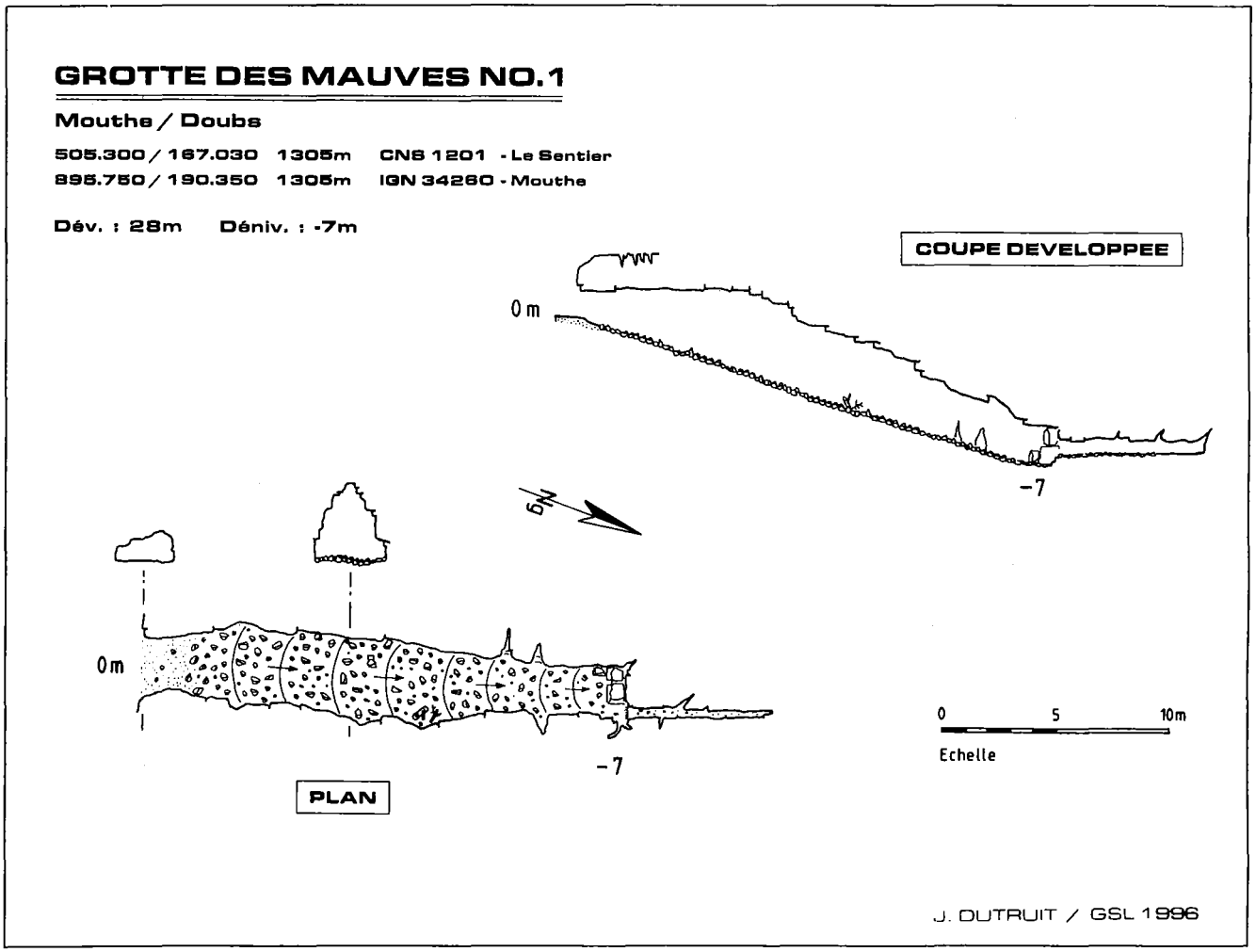
Un joli porche d'entrée de 2,8m de large et 1,7m dans sa partie la plus haute donne sur une vaste galerie (section d'environ 3,5 x 4m à mi-parcours) en pente au sol recouvert d'éboulis. A 21m de l'entrée, on atteint le point bas (-7m) où on a l'impression que la galerie finit en cul-de-sac, mais ce n'est pas tout à fait faut, car il n'y a en fait qu'une fissure étroite de 7m de long à emprunter avant le terminus de la cavité.

Biospéologie

Lors de la topographie en novembre 1996, il y avait 2 chauves-souris indéterminées au fond de la grotte.

Historique

Les nombreuses inscriptions gravées dans les parois à l'entrée de la grotte attestent de visites fréquentes depuis fort longtemps. Topographie en novembre 1996 par J.Dutruit (GSL).



GROTTE DES MAUVES NO.2

Accès-Situation

505.300 / 166.970 1310m CNS 1201 - Le Sentier
895.750 / 190.290 1310m IGN 3426O - Mouthe (série bleue)

Depuis la baume no.1, se diriger de quelques dizaines de mètres au Sud pour trouver l'entrée de cette baume qui s'ouvre à proximité d'un mauvais chemin.

Description

Développement : 145m Dénivellation : -25m

Orifice d'environ 2 x 4m de section (entouré en partie d'une vieille barrière en fil de fer) donnant sur un puits de 12m de profondeur qui se rétrécit avant de déboucher sur le côté d'une vaste galerie.

Sur la gauche (Nord), un couloir de quelques mètres se prolonge par une fissure remontante, tandis que sur la droite (Sud), une pente terreuse, suivie d'un gros bloc formant ressaut précèdent une galerie aux dimensions peu courantes pour la région (5m de large sur 6m de haut). Le sol de cette grosse galerie, baptisée *Salle du Grand Chaos* par le GSL en 1959, est entièrement recouvert par de grands blocs où des «vides» à différents endroits permettent de gagner quelques mètres en profondeur. Le long du parcours, on croise deux ou trois petites cheminées se greffant de part et d'autre de la galerie, ainsi qu'une «niche» sur la droite au sommet de laquelle se détache un court boyau ; vers le fond, on observe en outre des racines qui pendent du plafond. A l'extrémité de la *Salle du Grand Chaos*, soit à environ une quarantaine de mètres de la base du puits, cette branche de la grotte se termine par deux passages : Droit devant, au sommet des blocs, une fissure très étroite se détache sur quelques mètres, tandis que sur la droite, un passage descendant entre les blocs permet de gagner une galerie basse dont le sol est lui aussi encombré de blocs. Cet annexe se termine par un boyau boueux de quelques mètres.

En revenant à la base du puits d'entrée, on aura remarqué un passage bas qui se trouve juste en face : c'est un vide laissé par des gros blocs effondrés au pied de la paroi qui permet de gagner une autre galerie. Celle ci se prolonge dans l'axe de la *Salle du Grand Chaos*, mais légèrement décalée. Large de 3 à 5m, pour une hauteur moyenne de 2-3m, elle s'achève une vingtaine de mètres plus loin par deux courts boyaux ; il y a encore, sur le côté gauche, un petit bassin surmonté d'une cheminée, ainsi que sur le côté droit, une diaclase d'environ dix mètres de haut.

Peu avant le terminus, sur la droite, un boyau de quelques mètres se détache juste à côté d'une arrivée d'eau où l'on entend le bruit d'une toute petite cascade : en 1959, le GSL a donc baptisé cette partie de la grotte, *Salle de la Cascatelle*. Cet écoulement traverse ensuite la galerie pour s'enfiler dans un méandre qui se détache juste en face, dans la paroi opposée.

Au départ, le méandre se dédouble ; en prenant la partie droit devant, on arrive à un petit ressaut où une diaclase se détache sur la droite : longue de 6-7m, elle reçoit au départ la deuxième branche du méandre, puis se termine par une fissure transversale. En continuant dans le méandre principal, une deuxième diaclase se détache sur la droite, puis le méandre se transforme en une galerie basse qui débouche rapidement dans une salle plus ou moins circulaire d'environ trois mètres de diamètre. Le sol est terreux et sur le côté gauche, une fissure descendante a été en partie désobstruée; pour l'instant, il n'y a aucune suite.

GROTTE DES MAUVES NO.2

Mouthe / Doubs

505.300 / 166.970 1310m CNS 1201 - Le Sentier
895.750 / 190.290 1310m IGN 34260 - Mouthe (série bleue)

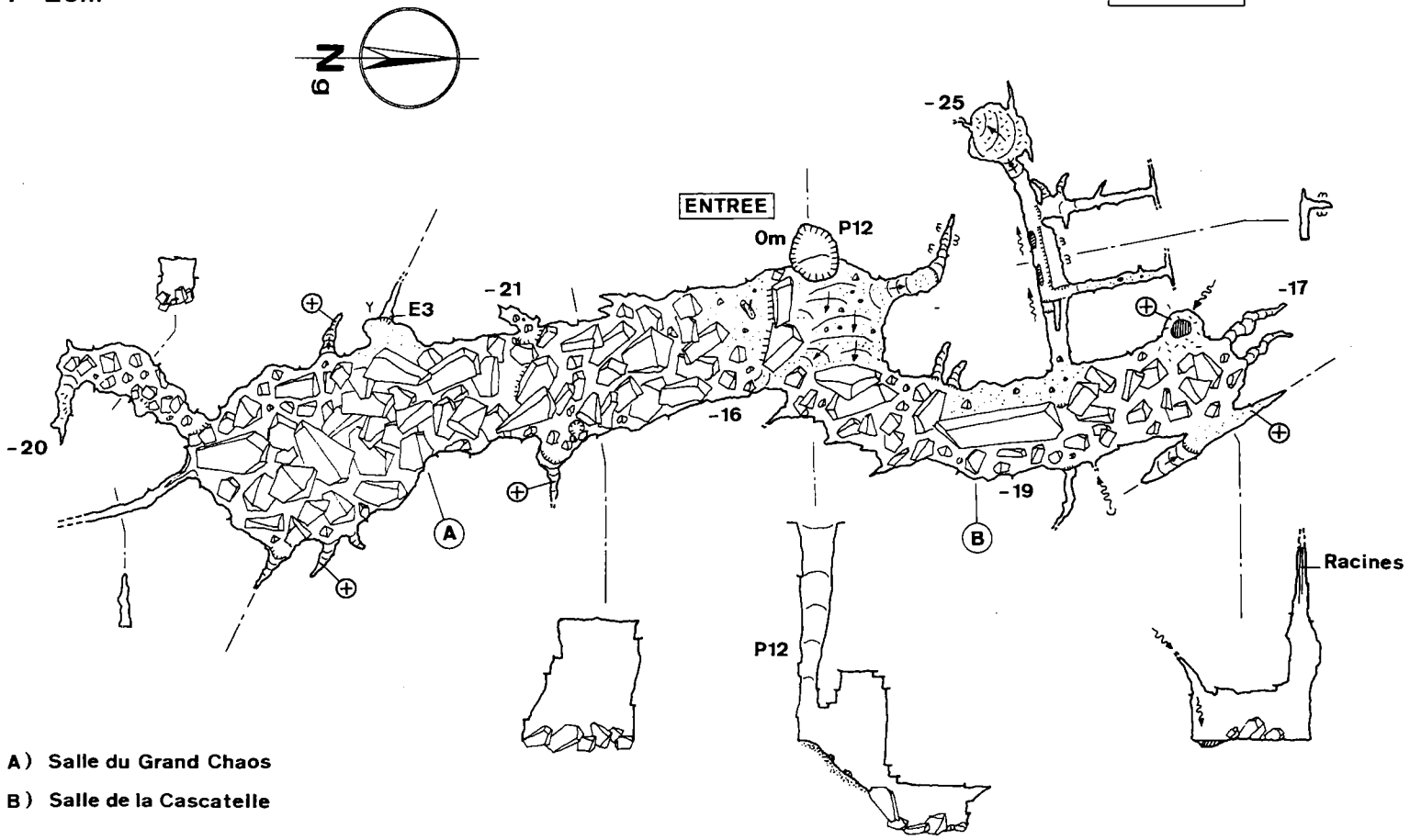
Dév. : 145m

Déniv. : -25m

Echelle :

0 5 10 20m

PLAN



A) Salle du Grand Chaos

B) Salle de la Cascatelle

TOPOGRAPHIE : J.DUTRUIT / GSL 1996

GROTTE DES MAUVES NO.2

Mouthe / Doubs

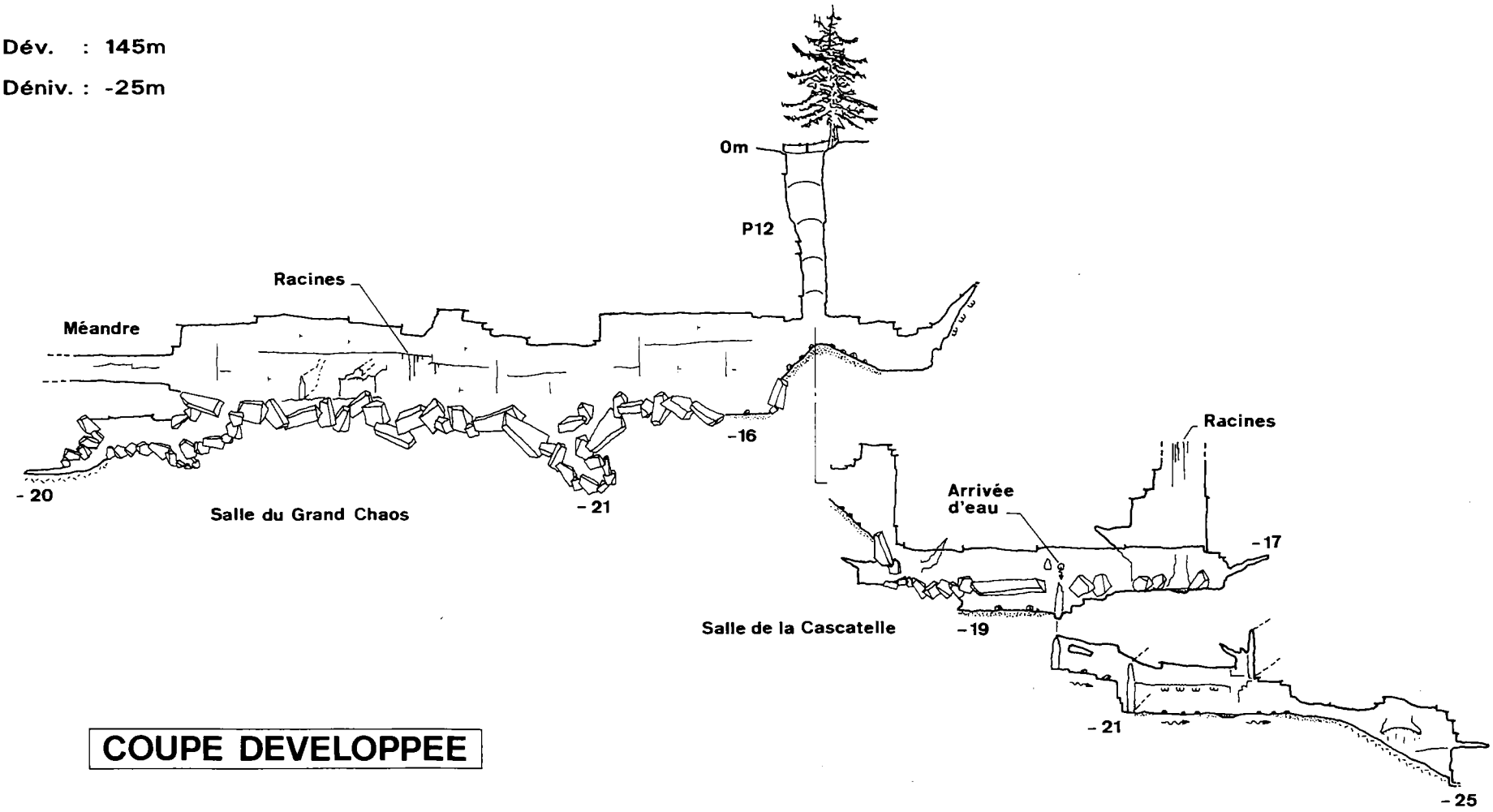
505.300 / 166.970 1310m CNS 1201 - Le Sentier
895.750 / 190.290 1310m IGN 3426O - Mouthe (série bleue)

Dév. : 145m

Déniv. : -25m

Echelle :

0 5 10 20m



COUPE DEVELOPPEE

TOPOGRAPHIE : J.DUTRUIT / GSL 1996

Remarques

Le terminus de la partie Nord se situe à proximité du terminus de la baume no.1. Comme le profil des galeries et l'orientation des deux baumes sont assez semblables, la genèse de leur formation est probablement liée.

Historique

Exploration en janvier 1959 par le GSL (J-M.Golay,...), puis révision en novembre 1996 par J.Dutruit du même club.

Equipement

P12 Corde de 15m A.N. sur arbre

COMMMUNE DE CHAUX-NEUVE

BAUME DU VERDET

L'orifice nous est montré par les chasseurs lors de l'exploration de la *Baume du Pré Rond*. Une première sortie pour nettoyer les parois est effectuée en juin 1996 par J.Dutruit et B.Mutrux (GSL), mais pour l'instant, arrêt à la cote -7m. En cours d'exploration, il fera l'objet d'un prochain article.

BAUME DU CHALET RITON

Accès-Situation

890.200 / 188.730 1180m IGN 3426O - Mouthe (série bleue)

Sur la route D46 entre Chapelle-des-Bois et Chaux-Neuve, prendre la route qui se détache à l'Ouest au point 1141m de la carte IGN. Après environ un kilomètres, un contour prononcé sur la droite et une forte montée donne sur un carrefour à trois branches. En prenant le chemin de droite (montée assez raide), on gagne un replat et un nouveau carrefour où se trouve la ruine d'un chalet. En ontinuant tout droit dans une combe herbeuse, on ne tarde pas à voir l'entrée de la baume juste à côté du chemin. Elle est par ailleurs signalée sur la carte IGN.

Description

Développement : 5m Dénivellation : -5m

Orifice en entonnoir d'environ 5 x 3m de section entouré par des arbres. Le fond à -5m est entièrement colmaté par de la terre et des blocs.

Exploration

Il est évident qu'elle est connue depuis des générations. La topographie est effectuée en juin 1996 par J.Dutruit et B.Mutrux (GSL).

COMMUNE DE CHAPELLE-DES-BOIS

BAUME DU PRE ROND

Accès-Situation

La situation ne sera communiquée que lorsque les fouilles paléontologiques auront été effectuées.

Description

Développement : 66m Dénivellation : -24m

Orifice d'environ 1,5 x 2m de section donnant sur un puits de 13m de profondeur dont le fond est précédé par un léger palier situé à 2m du sol. On atterrit sur un petit cône d'éboulis et de terre au sommet de ce que l'on devine comme une grosse galerie. Derrière soi, un couloir (5m de large sur 1,5m de haut) se termine en cul-de-sac après une dizaine de mètres, tandis que droit devant, on accède à une pente d'éboulis assez raide. La descente s'effectue alors dans une galerie qui devient majestueuse et bien concrétionnée ; le long du trajet, sur la gauche et la droite, on remarque en outre deux petits diverticules dont un décoré par de belles stalagmites. Au bas de la pente d'éboulis (cote -21m), on passe sous une cheminée, puis la galerie remonte et le sol d'éboulis fait place à un sol argileux.

Après un replat d'une dizaine de mètres, la galerie fait place à une salle descendante ; cette zone est aussi très concrétionnée et plusieurs cheminées se greffent sur les côtés ou dans le plafond. La baume se termine malheureusement au bas de la salle par deux «niches» très basses remplies d'argile liquide.

Morphologie

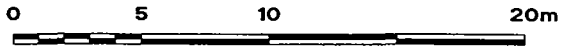
La cavité présente des dimensions qui, jusqu'alors et dans la forêt du Risoux, étaient uniquement connues dans les Baumes des Mauves. L'intense corrosion provoquée par la végétation abondante dans ce secteur n'est probablement pas l'unique cause et il faut plutôt rechercher sa formation dans le concours de plusieurs facteurs, notamment par la présence de nombreuses diaclases qui entaillent le lapiaz en surface.

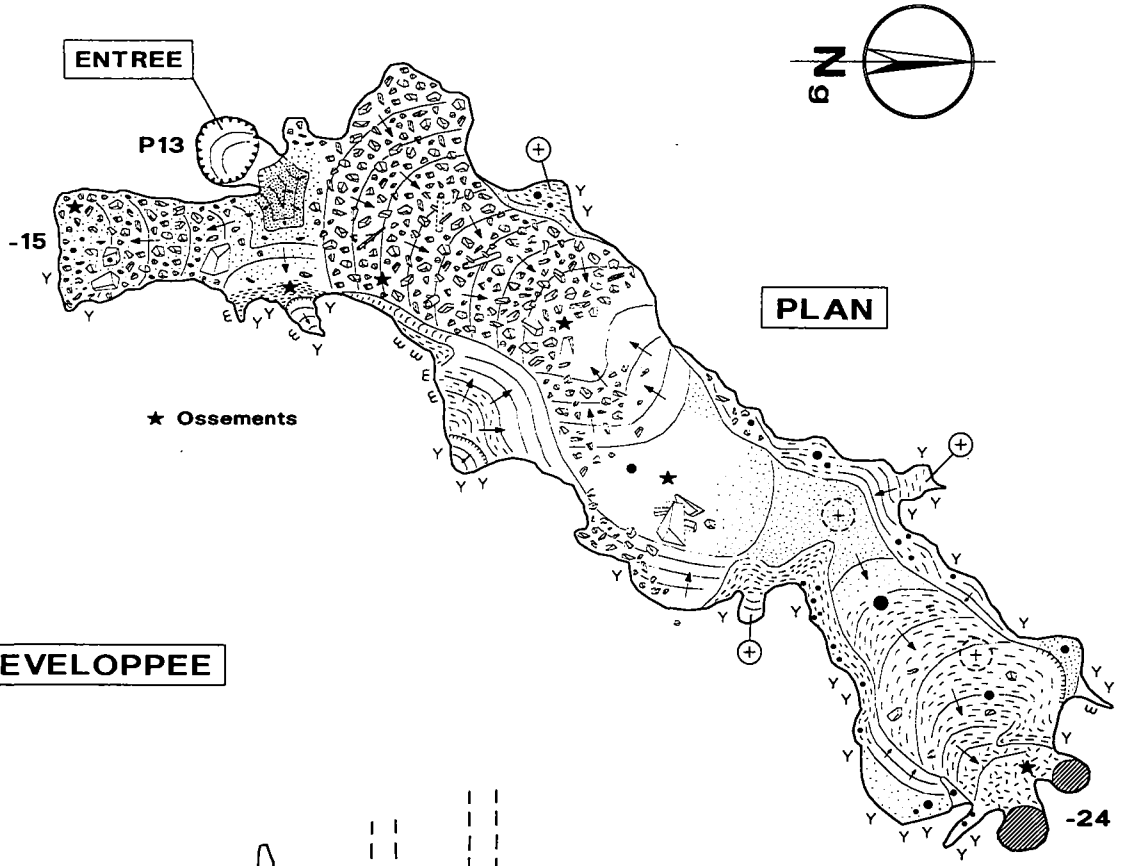
Ces fractures pourrait expliquer les nombreuses cheminées qui jalonnent le plafond de la galerie. Le sommet de la cheminée terminale est d'ailleurs tout près de la surface et c'était probablement une deuxième entrée de la baume. Cette supposition est confortée par la présence d'un gros crâne se trouvant juste à l'aplomb de cette dernière, car il est improbable que l'animal ait pu emprunter le puits d'entrée actuel avant de parcourir toute la galerie.

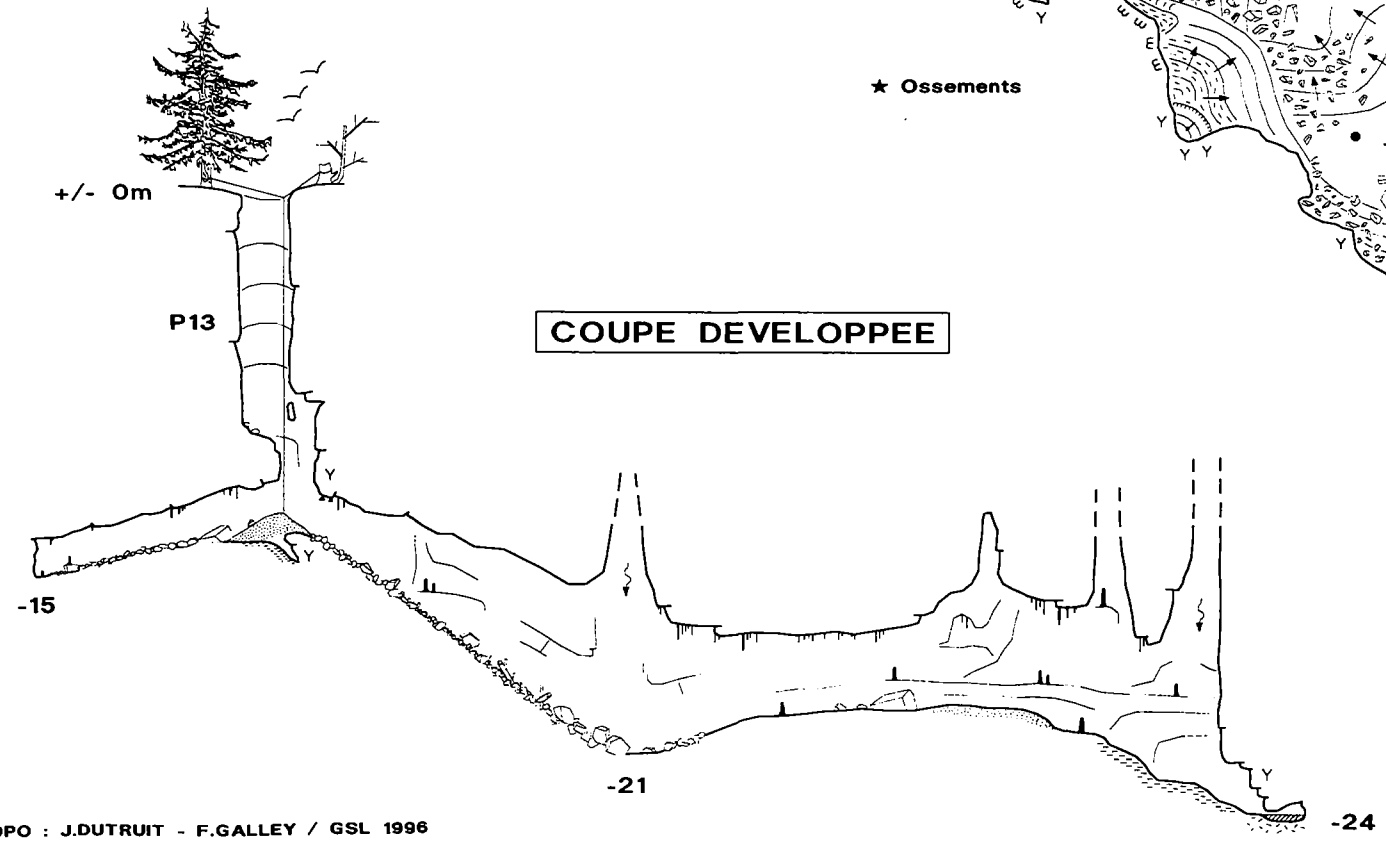
BAUME DU PRE ROND

Chapelle-des-Bois / Doubs

Dév. : 66m Déniv. : -24m







TOPO : J.DUTRUIT - F.GALLEY / GSL 1996

DESSIN : JD

Paléontologie

De nombreux ossements sont disposés tout au long du trajet. L'un d'eux a été envoyé à Ph.Morel (Bâle) pour identification ; il s'avère que c'est un bois de cerf de fort diamètre et très ancien. La pièce la plus intéressante se trouve dans la niche terminale, pratiquement enfouie dans l'argile liquide. C'est un très gros crâne avec de grandes cornes qui pourrait être de l'Auroch ou du Bison.

Ce dernier, ainsi que les nombreux autres ossements, n'ont pas été ramassé ni déplacé, car il semblerait que la cavité pourrait pésenter un intérêt paléontologique. On attend maintenant des nouvelles des spécialistes pour savoir ce qu'il y a lieu de faire !

Exploration

Orifice découvert par des chasseurs dont l'un d'eux avertit ensuite un collègue de travail qui n'est autre que F.Galley, secrétaire du GSL. En juin 1996, ces chasseurs guident alors J.Dutruit et F.Galley jusqu'à l'entrée de la cavité ce qui permet à ces derniers d'effectuer entièrement l'exploration et la topographie.

Remarques

La baume se trouve dans une zone de chasse gardée et privée. Il faut donc absolument éviter d'y accéder en période de chasse (non seulement par respect, mais aussi et surtout pour sa propre sécurité !).

Equipement

Une corde de 18m pour la descente (ammarage sur tronc) et une autre de 5m pour créer une déviation (ammarage sur un petit sapin en face). On pourrait aussi utiliser 15m d'échelle afin d'éviter la déviation.

Sur cette commune de Chapelle-des-Bois, signalons encore qu'il existe deux cavités qui ont été inventoriées sur le fichier suisse (commune du Chenit), car elles s'ouvrent juste à côté de la frontière. Ce sont :

140/18 **Baume Nord du Carroz** (Baume de la Borne 186 no.1)
140/19 **Baume Sud du Carroz** (Baume de la Borne 186 no.2)

La première a été revue par l'auteur en novembre 1996 (ses coordonnéees étaient d'ailleurs fausses).

CONCLUSIONS

Les sorties effectuées dans le courant de cette année 1996 nous ont permis de constater que, contrairement à la partie suisse du Jura, il reste ici encore de vastes zones qui sont vierges de toutes prospections spéléologiques. En parcourant ces forêts, on se rend vite compte que c'est ardu et assez «paumatoire» (points de repères souvent inexistants !), mais l'éventuelle existence d'un «collecteur souterrain» menant à la grosse **Source du Doubs** devrait pourtant motiver plus d'un spéléo !

DERNIÈRES NOUVELLES

Gouffre des Sept-Tiques (Jura vaudois)

Les explorations communes du SCVJ et du GSL sont pratiquement terminées dans cette cavité très sèche et comportant une série de passages vraiment étroit, même après minage. Le développement est de **268m** pour une dénivellation de **-84m**.

Gouffre de Longirod (Jura Vaudois)

Cette cavité connue depuis longtemps jusqu'à -7m a été prolongée (SCVJ + GSL) après désobstructions; le développement est de **470m** et deux réseaux différents se terminent à la cote **-167** pour l'un, **-170m** pour l'autre. Exploration en cours.

Grotte Eugène (Jura vaudois)

Nouvelle grotte de **180m** de développement dans la région du Marchairuz dont la morphologie est semblable à la Grotte de la Grande Rolaz, soit une grosse galerie qui se développe juste sous la surface.

Grotte de la Chambrette (Commune de Bex, VD)

Dans le but de refaire la topographie et de plonger le siphon terminal à -100m, reprise des travaux après ceux effectués par le GSL en 1969-1970. Un système de vidange automatique a été installé dans les deux siphons intermédiaires, mais une météo peu favorable durant toute l'année 1996 n'a pas permis d'atteindre la salle terminale. En janvier 1997, elle était enfin atteinte, mais là, une étroiture sérieuse n'a été franchie (en première) que par une seule personne qui a pu ensuite gagner le départ d'un beau siphon. La plongée de ce dernier ne sera entreprise que lorsque l'étroiture aura été dynamitée ...

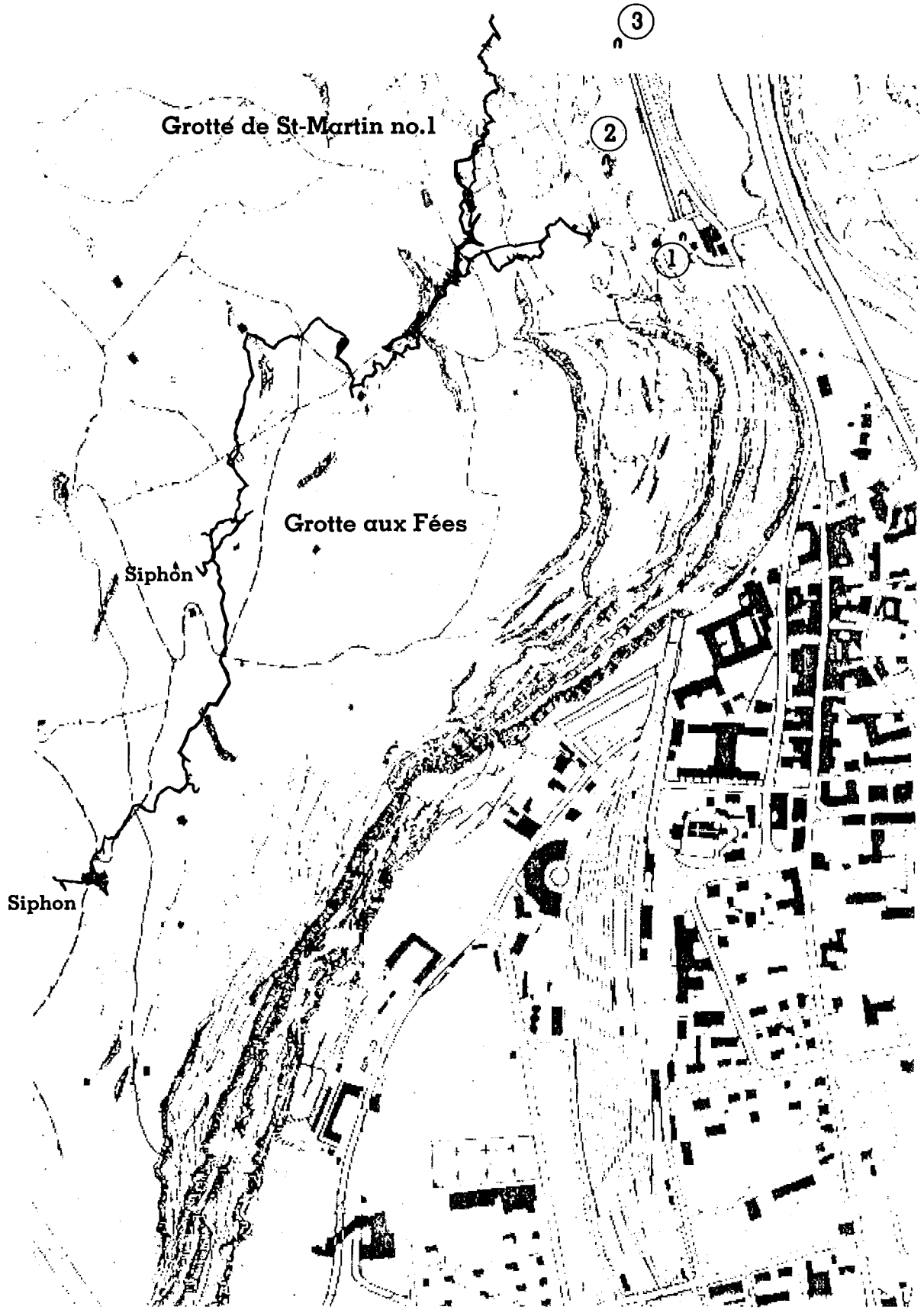
Région de St-Maurice (Valais)

Dans le dernier numéro du Trou, nous vous avions présenté un bref compte-rendu de nos travaux dans la Grotte aux Fées et dans la Grotte de St-Martin, mais bien qu'ils ne soient pas terminés, nous avons entrepris en parallèle divers autres travaux, dont :

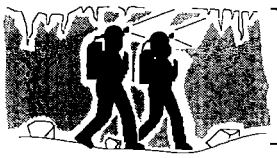
- Prospection en surface sur le plateau de Vérossaz afin d'essayer de repérer des pertes.
- Mesures de débit et de température dans la rivière de la Grotte aux Fées.
- Recherches et mesures de paramètres de quelques sources sur les bords du Rhône.
- Topographie de trois petites cavités aux alentours des deux cavités précitées.

Par ailleurs, nous commençons à rassembler toutes la bibliographie sur ces cavités et dans un prochain numéro du Trou, nous pourrons vous présenter un article complet et détaillé ; en attendant cet article, un aperçu de la topographie reportée sur un plan de surface se trouve sur la page suivante.

1) Grotte de l'Ours Grognon
2) Grotte du Téléphérique
3) Grotte de St-Martin no.2



GSL - SCPF 1996



ACTIVITES

Janvier à décembre 1996

2 janvier — Baume des Bois de la Sauge n°4
G.Heiss + SCVJ
Reéquipement et topo.

3 janvier — Baume de la Joux de Bière
M.Demierre, G.Heiss, J.Perrin
Topo.

4 janvier — Baume Sud du Marchairuz
G.Heiss
Topo.

5-6 janvier — Spechtloch (Schrattenfluh)
C-A.Diserens + SCI + SCMN + SCPF
Désob + explo.

6 janvier — Baume des Bois de la Sauge n°4
G.Heiss + SCVJ
Désob à -15m.

7 janvier — Gouffre de la Pleine Lune
G.Heiss, J.Perrin + 1 SCPF
Désobstruction et 30m de première
+ topo et déséquipement.

13-14 janvier — Glacière de Druchaux
M.Celio, X.Cordoba, J.Perrin + SCVJ
Visite + explo.

21 janvier — Gouffre de l'Ombriau d' En-bas (Fr)
C-A.Diserens + 2 SCPF
Visite + explo d'une nouvelle partie...

27-28 janvier — Spechtloch (Schrattenfluh)
C-A.Diserens + 1 SCI
Désobstruction.

27-29 janvier — Grotte du Poteu (Vs)
J.Perrin + GSR + SCPF + Vulcains
Escalades dans la Rampe Ouest.

10 février — Grotte de Tatevin
P.Beerli, J.Perrin + 1 GSR
Début de désobstruction.

17 février — Grotte du Poteu
J.Perrin, + GSR + Troglolog
Visite au collecteur.

17 février — Grotte aux Fées (St.Maurice)
P.Beerli, C-A.Diserens, J.Dutruit
F.Galley, P.Paquier + 4 SCPF
Début de la topo en 3 équipes des parties non touristique.

24 février — Gouffre de Longirod
G.Heiss
Désob à -7m. Courant d'air...

25 février — Source du Bez (Ju)
C-A.Diserens + 1 SCI + 2 SCMN + 1 SCPF
Désobstruction.

2 mars — Grotte de la Djau
C.Antoine, P.Beerli, O.Gonthier + SSS G
Essais de tournage avec une nouvelle caméra numérique.

2 mars — Gouffre de Longirod
G.Heiss & famille
Désob à -7m.

2-3mars — Schrattenfluh (Lu)
C-A.Diserens + 1 SCI + 2 SCMN
Désob et explo dans le Spechtloch et le Sumploch.

2-3 mars — Gouffre du Grand Cor
J.Perrin + GSR + SCPF
Visite à -300 + mesures.

4 mars — Grand Fontannet Supérieur
Y + C-A. Diserens
Visite.

9 mars — Gouffre de Longirod
G.Heiss & famille
Explo jusqu'à -40m. 100m de première !

9-10 mars — Grotte du Poteu
X.Cordoba, J.Perrin + SCVJ + GSR
+ des français
Plongée au siphon amont.

16 mars — Jura vaudois
J. Dutruit
Prospection dans la région de la Grande Rolaz

16 mars — Grotte aux Fées (St.Maurice)
P.Beerli, C-A.Diserens
470m de topo dans la rivière.

16 mars — Gouffre de Longirod
G.Heiss & famille
Suite exploration...

22-24 mars — Grotte St.Martin
P.Beerli, M.Casellini, C-A.Diserens,
J.Dutruit, F.Galley, O.Gonthier, P.Paquier,
B.Quenet, B.Richard, J-D.Richard,
M.Wittwer
Après un nouveau pompage laborieux, suite et fin de la topo, désobstruction dans la galerie du fond, remontées de cheminées au mât et photos.

23 mars — Gouffre de Longirod
G.Heiss & famille
Désob à -45m.

31 mars — Gouffre de Longirod
G.Heiss
Désob à -45m.

5 avril — Gouffre de l'Ombriau d'Enhaut (Fr)
C-A.Diserens + 3 SCPF
Reéquipement correct de la cavité.

6 avril — Grotte de la Chambrette
P.Beerli, C-A.Diserens
Visite au-delà du S2 et pose d'appareils d'auto-vidange.

7 avril — Jura vaudois
J. Dutruit
Prospection dans la région de la Foirausaz.

13 avril — Grotte aux Fées (St.Maurice)
P.Beerli, C-A.Diserens, B.Quenet
Suite et fin topo de la zone non touristique, ainsi que nettoyage complet de la zone (carbure et ordures), laissés par nos vaillants prédécesseurs...

14 avril — Gouffre de Longirod
G.Heiss + SCVJ
Explo jusqu'à -105m.

20 avril — Gouffre de Longirod
G.Heiss, J.Perrin + SCVJ
Désob et explo de cheminées.

21 avril — Jura vaudois
J. Dutruit
Propsection au Monts de Bière.

27 avril — Chamoson (VS)
J. Dutruit, J-D. Richard, ...
Assemblée des délégués de la SSS

27 avril — Gouffre des Sept-Tiques
J.Perrin + SCVJ + SCPF
Exploration.

28 avril — Gorges de la Raspille (Vs)
J.Perrin + 8 personnes
Visite dans le cadre de l'AD.

4 mai — La Laitemaire (Château d'Oex)
J. Dutruit
Explo et topo de 2 puits tectoniques.

4 mai — Gouffre de Longirod
G.Heiss + SCVJ
Désobstruction à -110m.

4-5 mai — Source du Bez (Ju)
P.Beerli, Y+ C-A.Diserens + 1 SCI
Suite de la désobstruction.

12 mai — Saint-Maurice (VS)
J.Dutruit, J.Perrin, B.Quenet, P.Tachini (GSR), R.Rumo (SCPF)
Mesures paramètres hydrologiques dans les Grotte aux Fées et St-martin, repérage de sources, topo d'une petite grotte et recherche de pertes sur le plateau de Vérossaz.

16 mai — Gouffre des Roches-Blanches
C.Antoine, P.Beerli, J.Dutruit, Y. +C-A.Diserens, S.Charbonney, B.Mutrux, P.Paquier, B.Quenet, M.Wittwer
Suite de la désobstruction, alors que Y.Diserens et Jacques vont repérer une doline à courant d'air vers le Risel.

16-19 mai — Vaucluse (France)
J.Perrin + SCVJ
Visite du Trou Souffleur

18 mai — Gouffre des Roches-Blanches
E.Mayerat, B.Quenet, M.Wittwer
Suite de la désobstruction.

18-19 mai — Schrattenfluf (Lu)
C-A.Diserens + 1 SCI + 1 SCMN + 1 SCPF
Désob + explo dans le Sümploch ainsi que remontée de matériel dans le Speechtloch.

20 mai — Risoux français (Doubs)
J. Dutruit
Prospection.

22 mai — Gouffre des Roches Blanches
P.Beerli, C-A.Diserens
Suite désob.

23 mai — Baume Nord de la Foirausaz
J. Dutruit
Visite et repérage.

25 mai — Gouffre du Chevrier
J.Dutruit, J.Perrin + P.Tacchini (GSR)
Recherche de troncs fossiles.

25-26 mai — Gouffre des Roches-Blanches
C.Antoine, P.Beerli, S.Charbonney, C-A.Diserens, T.Duperrut, B.Mutrux, P.Paquier, B.Richard, B.Quenet, M.Wittwer
Suite de la désobstruction.

26-27 mai — Glacière de Druchaux
J.Perrin + SCJ + SCVJ
Déséquipement + explo.

31 mai — Grotte du Poteu
J.Perrin + P.Tachini (GSR)
Visite en crue.

1 juin — Baume du Pré Rond (Doubs)
J.Dutruit, F.Galley
Explo en première et topographie.

7 juin — Gouffre de Longirod
G.Heiss, J.Perrin + SCVJ
Tentative de désob.

8 juin — Grotte de la Chambrette
P.Beerli, J.Dutruit
Réglage des appareils d'auto-vidange.

9 juin — Secteur Marchairuz
G.Heiss, M.Wittwer
Désob à -40m dans la Baume de la Petite Chaux n° 5 et le Gouffre à Julie.

15 juin — Risoux français (Doubs)
J.Dutruit, B.Mutrux
Prospection et topographie.

15 juin — Canyon de l'Eau Froide
J.Perrin + SCVJ + SCPF
Visite.

15 juin — Grotte du Glacier
P.Beerli, M.Mueller
Pose d'équipements fixes (maillons + chaînes), pour certaines traversées.

22 juin — Gouffre des Marmottes
Pour le GSL, P.Beerli, B.Quenet
Exercice annuel de minage en cas de secours.

22 juin — Baumes des Cailles (Doubs)
J.Dutruit, T.Duperrut, M.Mueller
Equipements et topographie.

23 juin — Gouffre des Sept-Tiques
J.Perrin + SCVJ + SCPF
Topo et explo.

23 juin — Baume de la Correntine
G.Heiss
Explo d'un gouffre venant de s'ouvrir au bord du chemin.

30 juin — Grotte du Glacier
P.Beerli, C-A.Diserens, F.Jaccard, P.Paquier
J.Perrin + Pascal + R.Rumo (SCPF)
Méga-visite de « la Totale du Glacier...»

30 juin — Gouffre du Goulet
G.Heiss
Topo de la cavité, ainsi que 2 autres dans le secteur.

5 juillet — Gouffre des Roches-Blanches
P.Beerli, P.Paquier, B.Quenet
Suite de la désobstruction.

6 juillet — Gouffre des Sept-Tiques
P.Beerli, P.Paquier, J.Perrin
Minage au fond de la cavité, et descente de 2 petits puits

6 juillet — Gouffre de Longirod
G.Heiss + SCVJ
Explo jusqu'à -167m. dans le Réseau Sud.

12 juillet — Gouffre Sans Nom (Fr)
Y + C-A.Diserens
Désobstruction de l'entrée d'une nouvelle cavité.

13 juillet — Grotte du Vertige
P.Beerli, J.Dutruit, T.Duperrut, F.Jaccard
Passeport-vacance de la ville de Lausanne.

13 juillet — Baume du Bigorneau
G.Heiss
Topo (-12m).

13-28 juillet — Camp spéléo Asturies (Espagne)
J.Perrin + RBY + SCVJ + SCPF + SSDG
Explo + topo + accident...

14 juillet — Gouffre de Longirod
G.Heiss + SCVJ
Topo du Réseau Sud.

14 juillet — Gouffre Sans Nom (Fr)
Y + C-A.Diserens
Suite désob...A suivre...

15 juillet — Gouffre des Roches-Blanches
P.Beerli, B.Quenet, M.Wittwer
L'ultime minage tant attendu...

20 juillet — Gouffre des Roches-Blanches
C.Antoine, P.Beerli, C-A.Diserens,
B.Quenet, M.Wittwer
Enfin le jour « J » .Descente d'un puits d'une dizaine de mètre...sans continuation...?#$@|§£...

21 juillet — Grotte à Chenuz
C.Antoine, B.Mutrux
Visite.

22 juillet — Grotte de la Chambrette
Y + C-A.Diserens
Contrôle des 2 siphons qui sont à sec.

26 juillet — Grottes aux Fées (Vallorbe)
C.Antoine, B.Mutrux
Visite.

31 juillet — Baume du Pré Rond n°3
G.Heiss
Topo ainsi que 3 autres.

3 août — Grotte Pernet
M.+ R. Piguet
Visite.

11 août — Grottes aux Fées (Vallorbe)
C.Antoine, J.Perrin, B.Quenet, B.Richard
Passeport-vacance de la ville de Lausanne.

13 août — Gorges de la Raspille (Vs)
P.Beerli, P.+ S.Paquier
Visite.

15 août — Massif de la Hochmatt (FR)
J.Dutruit
Prospection.

15 août — Gouffre des Sept-Tiques
P.Beerli, C-A.Diserens, P.Paquier
Suite minage au fond de la cavité.

17 août — Canyon de l'Eau Froide
P.Beerli, Y.+ C-A.Diserens,
P.Paquier + 1 amie
Visite.

18-25 août — Camp séléo Dent de Morcles
M.Demierre, J.Perrin + Vulcains + SCVJ + SCPF
Explos, topos et désobstructions.

20 août — Leysin
J.Dutruit
Propsection et topo des J29-J30 et J31.

21 août — Grotte Eugène (Marchairuz)
G.Heiss & famille
Visite en première de 150m. de galeries.

25 août — Baume Sud de Combe-Gelée
G.Heiss, M.Liberek
Visite + prospection.

29 août — Baume Nord de la Foirausaz
C-A.Diserens
Visite + reéquipement dans le premier puits.

31 août — Gouffre du Chevrier
P.Beerli, C-A.Diserens
Pose de 5 broches à la Petite Cascade et suite de la désob.
à la trémie côté Chevrier ainsi que côté Grotte Froide.

7 septembre — Canyon de l'Eau Froide
P.Beerli + 2 copains, C.Hedinger,
D.Jaccard, P.Paquier
Visite.

7 septembre — Bärenloch (Spitzflüh)
C-A.Diserens + 3 SCPF
Désob d'une faille d'entrée sur 2m. Arrêt sur tête de puits.

7 septembre — Grotte Eugène
G.Heiss, M.Wittwer
Topo.

8 septembre — Baume Nord de la Foirausaz
C-A.Diserens + 1 SCPF
Désobstruction du boyau à -41m

12 septembre — Baume Nord de la Foirausaz
C-A.Diserens
Suite désobstruction à -41m.

14 septembre — Gouffre des Sept-Tiques
P.Beerli, C-A. Diserens, P.Paquier
Suite désob et descente d'un nouveau puits sans continuation.

20 septembre — Baume Nord de la Foirausaz
C-A.Diserens
Suite désobstruction à -41m.

20 septembre — Grotte du Sergent (Gard)
F.+ P.Beerli, O.Gonthier, P.Paquier
Visite + photos.

21-22 septembre — Grotte de Clamouse (Gard)
F.+ P.Beerli, M.Casellini, S.Charbonney, T.Duperrut, J.Dutruit, F.Galley, O.Gonthier B.Mutrux, B.Richard, P.Paquier, B.Quenet + Martine, M.Wittwer
Visite + photos.

28 septembre — Gouffre des Charbonnières (Savoie)
P.Beerli, D.Jaccard + SSS G
Tournage d'un film sur la Diau.

28 septembre — Grotte des Bimis
C-A.Diserens + 5 SCPF
Tentative de jonction avec une entrée supérieur + désobstruction dans la trémie terminale.

29 septembre — Baume des Cailles no.1 (Doubs)
J.Dutruit, T.Duperrut
Fin de la topographie.

29 septembre — GB3 (Schopfenspitz / Fr)
C-A.Diserens
Explo d'un P12. Arrêt sur faille impénétrable. A topographier.

5 octobre — Gouffre du Chevrier
P.Beerli, C-A.Diserens, M.Piguet, M.Mueller
Suite désob. Une nouvelle chambre est dégagée...

12 octobre — Mines de Béboux
Pour le GSL: P.Beerli, T.Duperrut, J-D.Gillieron, O.Gonthier, G.Heiss, S.Paquier
Exercice annuel de spéléo-secours.

13 octobre — Grotte du Binocle
C-A.Diserens + 2 SCPF
Visite + réaménagement de la sortie des Bouquetins.

13 octobre — Risoux français (Doubs)
J.Dutruit
Prospection.

19 octobre — Gouffre du Chevrier
P.Beerli, C-A.Diserens
Pose d'un explosif à charge creuse, directement sous les blocs de la trémie verticale à l'amont de la rivière.

19 octobre — Grotte du Poteu
M.Mueller, J.Perrin + 1 GSR
Visite et mesures.

26 octobre — Gouffre du Chevrier
P.Beerli, C-A.Diserens, S.Paquier + 1 SCPF
Suite désob à la trémie amont. Après avoir déblayé le premier bouchon de blocs, ainsi qu'un second où certains se sont fait piégé ¼ d'heure...arrêt sous un troisième bouchon instable...

27 octobre — Gouffre de Longirod
G.Heiss + SCVJ
Explo à -165m dans le Réseau Nord.

27 octobre — Bärenloch (Spitzflüh)
C-A.Diserens + 1 SCPF
Explo de reconnaissance jusqu'à -50m. A suivre...

27 octobre — Gouffre Paradis d'Aveneyre
J.Dutruit, M.Mueller + un copain
Initiation.

2 novembre — Gouffre du Chevrier
P.Beerli, C-A.Diserens, J.Dutruit, B.Quenet + 4 SCPF + 4 SCVJ + 1 RBY
Nettoyage complet de la cavité.

3 novembre — Gouffre de Longirod
G.Heiss, J.Perrin + SCVJ
Escalades, topo et désob.

4 novembre — Baume des Lances (Doubs)
J.Dutruit
Topographie.

6-7 novembre — Risoux français (Doubs)
J.Dutruit
Prospection, explo de la Baume du Mur Moussu et topo des Grottes des Mauves.

9 novembre — Gouffre du Petit Pré
J.Perrin + SCVJ
Visite.

10 novembre — Baume Nord du Carroz
J.Dutruit
Topographie.

16 novembre — Baume du Pré de l'Haut-Dessous
G.Heiss, M.Liberek
Explo d'un nouveau trou (-10m).

23 novembre — Grotte Eugène
G.Heiss
Désob et escalade.

24 novembre — Grotte de Milandre (JU)
J.Perrin + SCJ + SCVJ
Visite.

8 décembre — Grotte Eugène
G.Heiss
Désobstruction.

9 décembre — Grotte du Poteu
J.Perrin + 1 GSR
Mesures jusqu'au collecteur.

15 décembre — Grotte du Chemin du Chalet des Plans
J.Dutruit
Visite, puis prospection aux alentours.

15 décembre — Grotte Eugène
G.Heiss & famille
Visite + photos.

29 décembre — Baume du Bois de la Sauge n°4
G.Heiss, J.Perrin
Tentative de désobstruction à -70m.